Université Mohamed Khider de Biskra Faculté des Sciences et de la Technologie Département de génie électrique



MÉMOIRE DE MASTER

Sciences et Technologies Electrotechnique Commande

Réf. : Entrez la référence du document

Présenté et soutenu par : ZEBILA MOHAMED – MEDJANI MABROUK

Le : mardi 21 juin 2022

Modélisation des phénomènes thermiques dans une paroi multicouches par la méthode des volumes finis

		J	ury :	
M.	REZIG Mohamed	MCB	Université de Biskra	Président
M.	ALLOUI Lotfi	Pr	Université de Biskra	Examinateur
M.	KHENE Mohamed Lotfi	MCA	Université de Biskra	Rapporteur



Université Mohamed Khider de Biskra Faculté des Sciences et de la Technologie Département de génie électrique

MÉMOIRE DE MASTER

Sciences et Technologies Electrotechnique Commande

Réf. : Entrez la référence du document

Modélisation des phénomènes thermiques dans une paroi multicouches par la méthode des volumes finis

Le :

Présenté par : Avis favorable de l'encadreur :

Signature Avis favorable du Président du Jury

Cachet et signature

Résumé

Dans notre travail, nous modélisons le transfert de chaleur dans une paroi multicouche par la méthode des volumes finis. Pour surmonter ce problème, nous avons développé un code de calcul en monodimensionnelle sous l'environnement Matlab basé sur la méthode des volumes finis comme méthode de résolutions des équations aux dérivées partielles caractéristique au du phénomène de transfert de chaleur étudié. Ce code permet de calculer l'évolution de la température à tous points de la paroi modélisée.

ملخص

في عملنا هذا قمنا بنمذجة نقل الحرارة في جدار متعدد الطبقات بطريقة الحجم المحدود. للتغلب على هذه المشكلة ، قمنا بتطوير كود كمبيوتر أحادي البعد في بيئة Matlab بناءً على طريقة الحجم المحدود كطريقة لحل المعادلات التفاضلية الجزئية المميزة لظاهرة انتقال الحرارة المدروسة. هذا الرمز يجعل من الممكن حساب تطور درجة الحرارة في جميع نقاط الجدار النموذجي.

Remerciement

On remercie dieu le tout puissant de nous avoir donné la santé et la volonté d'entaminer et de terminer ce mémoire.

Tout d'abord, ce travail ne serait pas aussi rivhe et n'aurait pas pu avoir

le jour sans l'aide de l'encadrement de Monsieur. KHENE Mohamed

Lotfi , on le remercie

pour la qualité de son encadrement exceptionnel, pour sa patience, sa riqueur et sa disponibilité durant notre préparation de ce mémoire.

Nos remerciement s'adresse à (président de juris) pour son aide pratique

et son soutien moral et ses encouragements.

Nos remerciement s'adresse également à tout nos professeurs pour leurs générosités et la grande patience dont ils ont su faire preuve malgré leurs charges académique et professionnelle

Dédicace

Je dédie ce modeste travail

A mes très chers parents.

A tous mes amis.

A mes soeurs.

A tous ceux qui ont contribué de prés ou de loin à la

réalisation de ce travail.

Chapitre I		
Figure I-1 : Constituants d'un béton ordinaire	4	
Figure. I-2types de béton	5	
Figure. I-3Le béton cellulaire	5	
Figure.I-4Faire du ciment	6	
Figure I-5LA BRIQUE.	7	
Figure I-6. Briques pleines	8	
figure .I-7Brique perforée	8	
FigureI-8. Construction des murs en parois multicouches ; (a) :construction d'un mur en	10	
adobéton ; (b) :mur double en BTC + isolant intégré ; (c) : mur double en pisé + isolant intégré.		
Figure I.9 Le polystyrène expansé	12	
Figure. I.10 : (a) :Liste de quelques isolants conventionnels ; (b) :Laine de verre (isolant	15	
conventionnels); (c) : Balle de paille (isolant non conventionnel) ; (d) : Panneau de réalisé		
à partir de Cotton recyclé (isolant non conventionnel).		
Chapitre II		
Figure. II.1 : Isotherme et gradient thermique	20	
Figure.II.2 : les modes de transferts thermique	22	
Figure.II.3: transfert de chaleur par conduction	23	
Figure. II.4.direction du transfert de chaleur	23	
Figure.II.5 : transfert de chaleur par convection		
Figure II.6: l'échan conducto-convectif entre l'air	27	
Figure.II.7: transfert de chaleur par rayenement	28	
FigureII.8. conductivité λ et épaisseur L en régime permanent	30	
FigureII.9. mur plan	31	
FigureII.10.Mur composite	32	
Figure II.11.Mur // porte // fenêtre	32	
Figure II.12. Application de l'analogie électrothermique au système modélisé		
Chapitre III		
Figure.III.1.Configuration géométrique en 2D.		
Figure III.2. : Représentation du maillage de la surface		
Figure. III.3. Maillage triangulaire de MEF		
Figure III.4.la discrétisation domaine de calcul		

Figure III.5.volume de contrôle bidimensionnel	41
Figure III.6. la propagation de la chaleur dans un milieu multicouche	41
Figure III.7.Discrétisation en volumes finis dans le cas monodimensionnel.	45
Figure. III.8. volume fini au première nœud (T_exterieur)	46
Figure. III.9.derniers nœud (T_interieur)	48
Figure. III.10. Discrétisation en volumes finis à la surface	49
Figure III.11. Algorithme de résolution du code de calcul	50
Chapitre IV	
Figure IV.1.: Paroi à trois couches	52
Figure: IV.2. : Evolution temporelle de la température au premier nœud de la paroi modélisée.	53
FigureIV.3.: Evolution temporelle de la température au dernier nœud de la paroi modélisée	54
Figure: IV.4:. L'évolution spatio-temporelle de la température de la paroi modélisée.	54
Figure. IV.5.: Paroi à trois couches	55
Figure: IV.6. : Evolution temporelle de la température au premier nœud de la paroi	56
Figure: IV.7.: Evolution temporelle de la température au dernier nœud de la paroi	56
modélisée.	
Figure: IV.8.: L'évolution spatio-temporelle de la température de la paroi modélisée.	57
Figure IV.9. : Paroi à quatre couches	58
Figure: IV.10. : Evolution temporelle de la température au premier nœud de la paroi modélisée	58
Figure: IV.11.: Evolution temporelle de la température au dernier nœud de la paroi	59
modélisée.	
Figure: IV.12.: L'évolution spatio-temporelle de la température de la paroi modélisée	59
Figure IV.13. : Paroi à quatre couches	60
Figure: IV.14. : Evolution temporelle de la température au premier nœud de la paroi modélisée	61
Figure: IV.15.: Evolution temporelle de la température au dernier nœud de la paroi	61
modélisée.	
Figure: IV.16.: L'évolution spatio-temporelle de la température de la paroi modélisée.	62
Figure IV.17. : Paroi à cinq couches	63
Figure:IV.18 : Evolution temporelle de la température au premier nœud de la paroi	63
modelisee.	
modélisée.	64
Figure: IV.20.: L'évolution spatio-temporelle de la température de la paroi modélisée.	64
Figure IV.21.: Paroi à cinq couches	65
Figure:IV.22. : Evolution temporelle de la température au premier nœud de la paroi	66
Figure :IV.23.: Evolution temporelle de la température au dernier nœud de la paroi modélisée	66
Figure: IV 24 · L'évolution spatio-temporelle de la température de la paroi modélisée	66
Figure IV.25 : Paroi à cinq couches	67

Figure: IV.26. : Evolution temporelle de la température au premier nœud de la paroi	68
modélisée.	
Figure: IV27: Evolution temporelle de la température au dernier nœud de la paroi	69
modélisée.	
Figure: IV.28.: L'évolution spatio-temporelle de la température de la paroi modélisée.	69
Figure IV.29.: Paroi à cinq couches	70
Figure: IV.30. : Evolution temporelle de la température au premier nœud de la paroi	71
modélisée.	
FigureIV.31.: Evolution temporelle de la température au dernier nœud de la paroi	71
modélisée.	
Figure: IV.32.: L'évolution spatio-temporelle de la température de la paroi modélisée.	72

Chapitre I	
Tableau I.1: Les propriétés de Béton	6
Tableau I.2: Les propriétés de ciment	6
Tableau.I.3.Domaine d'utilisation de déférent ciment:	7
Tableau I.4 : Propriétés des briques pleins et perforés	9
Tableau I.5 : la Résistance thermique des briques pleines et perforés	9
Tableau I.6 : Table caractéristique des isolants	16
Chapitre II	
Tableau II .1.Comparaison des modes de transfert	28
Tableau II.2. Ordre de grandeur de λ à 20 °C	29
Chapitre III	
Tableau.III.1. de grandeurs thermiques, électriques	
Chapitre IV	
Tableau IV. 1. Les propriétés thermiques des matériaux.	53
Tableau.IV.2. Les propriétés thermiques des matériaux.	55
Tableau IV.3 : Les propriétés thermiques des matériaux	58
Tableau IV.4: Les propriétés thermiques des matériaux	60
Tableau IV.5 : Les propriétés thermiques des matériaux	63
Tableau IV.6 : Les propriétés thermiques des matériaux	65
Tableau IV.7 : Les propriétés thermiques des matériaux	
Tableau IV.8 : Les propriétés thermiques des matériaux	70

Introduction générale

Le transfert de chaleur est l'un des modes, les plus connus d'échange d'énergie. Lorsqu'il existe une différence de température entre deux points d'un système à des températures différentes sont mises en contact, on constate une tendance à l'égalisation des températures. On dit qu'il y'a transfert de chaleur. Le transfert de chaleur obéit aux principes fondamentaux de la thermodynamique, mais les lois de la thermodynamique ne suffisent pas pour expliquer de quelle manière s'effectue le transfert de chaleur ou pour prévoir la vitesse de ce transfert.

En physique, on appelle chaleur une forme particulière de l'énergie. Cette équivalence de la chaleur et du travail constitue le premier principe de la thermodynamique. Il en résulte qu'énergie, travail et quantité de chaleur ont une même unité: le joule. A la base de l'étude des transferts thermiques se trouvent les concepts de quantité de chaleur et de différence de température.

Le transfert de chaleur d'une partie d'une substance à une autre partie, ou d'un corps à un autre corps, s'effectue sous forme d'énergie cinétique d'agitation moléculaire désordonnée.

Ce transfert est le fait d'une différence de température entre les deux corps. La chaleur se propage spontanément du corps ayant la température la plus élevée vers celui ayant la température la plus basse, élevant ainsi la température de ce dernier, tout en abaissant la température du premier, dans la mesure où le volume des deux corps reste constant.

Le transfert de chaleur s'effectue selon trois mécanismes désignés sous les termes de conduction, de convection et de rayonnement. En pratique, il existe beaucoup de problèmes qui exigent l'étude du phénomène de la conduction thermique. Parmi ces problèmes, nous citons, le problème de l'isolation de la maison qui dépend du choix optimal et de la disposition des matériaux de construction. En effet, en tout point du milieu s'applique une équation qui traduit le mécanisme local du transfert conductif : c'est l'équation de la chaleur. Cette équation lie entre elles les différentes grandeurs, il s'agit de la température, le temps et les variables spatiales.

Il existe plusieurs méthodes de résolution de l'équation de la thermique, dans notre travail, nous avons opté la méthode des volumes finis comme une méthode de résolution des équations aux dérivées partielles caractéristique au problème de transfert de chaleur dans une paroi multicouches. Pour étudier ce problème, on doit trouver la température en tous points de la paroi étudiée et le flux thermique échanger à travers sa surface.

Pour surmonter ce problème, nous avons développé un code de calcul en monodimensionnelle sous l'environnement MATLAB, basé sur la méthode des volumes finis. Ce code permet de calculer et de visualiser la température en tous points du milieu étudié.

Ainsi notre travail sera organisé de la manière suivante :

Le premier chapitre sera consacré aux présentations des différents matériaux de construction et leurs propriétés physique et thermique.

Le deuxième chapitre est consacré à l'étude des différents modes de transfert de chaleur et leurs lois fondamentales.

Nous sommes intéressés au troisième chapitre à présenter les méthodes numériques utilisées pour résoudre les équations aux dérivées partielles. Nous choisissions la méthode des volumes finis.

Le quatrième chapitre sera consacré aux résultats de simulation à caractère thermique obtenus par notre code de calcul développé sous l'environnement MATLAB.

Enfin, nous terminons notre travail par une conclusion générale résument notre travail et nous proposons quelques perspectives.

Résumé		
Remerciements		
Dédicaces		
Liste des Figure		
Liste des Tableaux		
Introduction générale	1	
Chapitre I : Les parois multicouches		
I-1. Introduction	3	
I-2. Le confort thermique	3	
I-2-1. Notion de confort thermique	3	
I-3. Parois en terre multicouches	3	
I-3.1 .Le Pisé	3	
I-3.2. Le béton	5	
I-3.2.a. Définition	5	
I-3.2.b. Les différents types de béton	5	
I-3.3. Ciment	7	
I-3.3.a. Définition	7	
I-4. Le brique	8	
I-4.1. Les produits	8	
I.4.2. La Brique de Terre Comprimée plus isolant	9	
I-5. Les différentes méthodes d'isolation thermique	10	
I-6. Les isolants conventionnels	11	
I-6.1. Matériaux biosourcés	12	
I-6.1.a. Les isolants d'origine végétales	12	
I-6.1.b. Les isolants d'origine animales		
I-6.2. Matériaux synthétiques	12	
I-6.2.a. Les isolants synthétiques		
I-6.3.Matériaux minéraux	12	
I-6.3.a. Les isolants minéraux	12	
I-7.1.a. Tige de Cotton	13	
1-7.1.0.Fibre de paimieranulle	13	

I-7.1.c. Balle de paille	14
I-7.2. Les isolants recyclés	14
I-7.2.a. Mousse de verre recyclée	14
I-7.2.b. Plastiques recyclés	14
I-7.2.c. Fibre textile	15
I-8. Conclusion	17
Chapitre II : transfert de chaleur	
II.1.Introduction	18
II.2.Transferts thermiques	19
II.2.1.Importance des transferts thermiques	19
II.2.2. Définitions	20
II .2.2.1.Champ de température	20
II .2.2.2 Gradient de température	
II.2.2.3-Flux de chaleur	20
II.2.2.4-Stockage d'énergie	21
II.3.Les modes fondamentaux de transfert thermique	21
II.3.1.Transfert par Conduction	21
II.3.1.a.La conduction thermique (la loi de Fourier)	21
II.3.1.b.Loi de Fourier et vecteur densité de courant de chaleur	23
II.3.2.Transfert par convection	25
II.3.2.a.La loi de Newton	25
II.3.2.b.Transfert conducto-convectif	26
II.3.3.rayonnement thermique.	27
II.4. Conduction thermique	28
II.5. Résistance thermique	30
II.5.1 Résistance thermique d'un mur composite association en série	31
II.5. 2. Résistance thermique d'un mur composite : association en parallèle	32
II.5.2.a. Coefficient de transfert thermique d'un corps	33
II.5.2.b. Coefficient de transfert thermique d'un mur composite	33
II.6. Conclusion	34

Chapitre III : Les méthodes numériques	
III.1.Introduction	35
III.2.Méthodes numériques de discrétisation	35
III.2.1.la méthode des différences finies	35
III.2.2. la méthode des éléments finis	37
III.2.3.Méthode de circuits couples (MCC)	37
III.2.4.la méthode des Volumes Finis(MVF)	37
III.2.4.1.Le Principe de méthode des Volumes Finis(MVF)	38
III.2.4.2.Propagation de la chaleur dans un milieu multicouche	39
III.2.4.3. Méthode des Volumes Finis dans le cas monodimensionnel	41
III.3.Conclusion	41
Chapitre IV : résultats de simulation	
IV.1.Introduction	52
IV.2.Description du système	52
IV.3.Application N°:1	55
IV.4. Application N° 2	55
IV.5. Application N° 3	57
IV.6. Application N° 4	60
IV.7. Application N° 5	62
IV.8. Application N° 6	65
IV.9. Application N° 7	67
IV.10. Application N° 8	70
IV.11.Conclusion	72
Conclusion générale	73
Bibliographie	74

I-1. Introduction :

Les matériaux de construction sont considérés comme tous les matériaux utilisés pour la réalisation des ouvrages en béton armé ou en constructions métallique, ainsi qui sont largement utilisés dans le domaine de travaux publics (Route, ponts, aérodrome.....etc.). Dans ce chapitre, nous allons présenter un groupe de matériaux de construction, ainsi que leurs propriétés, leur résistance à la chaleur, etc .

I-2. Le confort thermique

I-2-1. Notion de confort thermique

La notion de confort thermique est le plus souvent appliquée à l'être humain, bien qu'elle puisse s'appliquer à tout être vivant. En effet, la vie et spécialement l'activité métabolique assurant les fonctions vitales n'est possible que dans une certaine plage de température, qui varie d'une espèce à l'autre. Il existe cependant des conditions d'ambiance optimales qui seront ressenties par l'individu comme celle d'un état de confort thermique. Sur un plan physique,

le confort thermique correspond à un état d'équilibre thermique entre le corps humain et les conditions d'ambiance. Il dépend de la sensibilité, de l'habillement, du métabolisme et de l'activité physique de chaque individu, d'une part, mais aussi de la température de l'environnement (air, parois), des mouvements d'air, et de l'humidité, d'autre part. Au-delà d'un certain niveau de déséquilibre, l'individu va ressentir de l'inconfort, notamment parce qu'il va devoir réagir pour réduire ce déséquilibre. Tout être vivant dégage de la chaleur, cependant certains sont capables de réguler leur température corporelle par des moyens physiologiques, les homéothermes (cas de l'être humain) et d'autres non (les hétérothermes ou poïkilothermes). Les premiers disposent donc d'une meilleure capacité de survie (capacité d'adaptation) alors que les seconds peuvent difficilement s'adapter.[1]

le corps d'un individu va chercher à rétablir l'équilibre par différentes réactions demandant un certain effort : des réactions comportementales et des réactions physiologiques.

la thermorégulation comportementale comprend le changement de posture, d'activité, de vêtement, etc.

la thermorégulation physiologique, accessible uniquement aux êtres homéothermes, comprend notamment frissons, transpiration, vasodilatation, vasoconstriction, etc.[1]

I-3. Parois en terre multicouches

I-3.1 .Le Pisé

La technique de la terre comprimée, plus généralement appelée technique du pisé, est apparue méditerranéen et au Maghreb avant d'atteindre l'Europe au VII esiècle. Elle consiste à

construire des murs massifs en compactant de la terre humide et pulvérulente dans des coffrages. La terre utilisée est généralement extraite directement du site de construction. Il faudra vérifier qu'elle ne contient pas trop d'argile, provoquant des fissures au séchage. La terre à pisé peut contenir aussi bien des cailloux et des graviers que des particules plus fines. De par l'utilisation de coffrages et la granulométrie de la terre utilisée, cette technique de construction est celle qui se rapproche le plus de la technique du béton. « Béton d'argile » ou « béton de terre »sont des appellations largement utilisées pour parler du pisé. La terre extraite est placée dans des coffrages, également appelés banches.**[2]**

I-3.2. Le béton

I-3.2.a. Définition

Le béton est un mélange précisément dosé de ciment, de granulats, d'eau et d'adjuvants. Il est formulé en fonction de l'usage auquel il est destiné. Dans ce mélange, le ciment joue le rôle de liant (hydraulique).

Il est lui-même composé de clinker, associé parfois à des constituants secondaires tels que le laitier de haut fourneau, un résidu minéral issu de la préparation de la fonte à partir du minerai et du coke métallurgique, des cendres volantes ou des fillers calcaires. Suivant la proportion de ces éléments, on distingue cinq types de ciment : ciment Portland, ciment Portland composé, ciment de haut fourneau, ciment de haut-fourneau à haute teneur en laitier, ciment aux laitiers et aux cendres. Les autres types de ciment sont réservés aux travaux ne nécessitant pas une résistance particulière à la chaleur. Ils sont tous indiqués pour les travaux souterrains, les ouvrages massifs en eaux agressives.

Après durcissement, une pâte de ciment est constituée de grains juxtaposés et plus ou moins enchevêtrés (Fig.1.2.3). [3]



Figure I-1 : Constituants d'un béton ordinaire [12]



Figure. I-2types de béton [16]



Figure. I-3Le béton cellulaire [16]

I-3.2.b. Les différents types de béton :

Avec les nouveaux moyens technologiques, la famille des bétons est en constante évolution. Le béton est un matériau dont la composition peut évoluer. On peut adapter son dosage et ses constituants en fonction des performances recherchées. En répondant aux normes de sécurité et s'adaptant aux envies des hommes, le béton, sous ses différentes formes, répond à nos besoins. Parmi ces types nous citons:[4]

-Béton ordinaire

- ¬Béton auto-plaçant(BAP)
- ¬Béton de haute performance(BHP)
- ¬Béton de fibre
- ¬Béton à durcissement rapide
- ¬Béton léger
- ¬Béton lourd
- -Béton réfractaire

Béton		
Conductivité thermique λ (W . m -1. k -1)	Chaleur massique Cp (J.kg-1.k-1)	Masse volumique ρ (kg/m3)
1.75	600	2300

Tableau I.1: Les propriétés de Béton [4]

I-3.3. Ciment

I-3.3.a. Définition

Le ciment est un liant hydraulique : la réaction chimique entre la Poudre de ciment et l'eau produit un des hydro silicates. Plus les grains de ciment sont fins, plus cette réaction hydratation s'opère rapidement. Le durcissement a lieu aussi bien à l'air que sous eau.(fig.4).[5]



Figure. I.4.Faire du ciment. I [17]

Le ciment		
Conductivité thermique λ (W. Chaleur massique Cp (J. kg -1. m-1. k -1) k-1)		Masse volumique ρ (kg/m3)
1	[0.7 ; 1]	[1700 ; 1900]

Tableau I.2: Les propriétés de ciment [13]

Ciment	Désignation	Utilisation	Contre-indication
Ciment Portland Ciment composé	CEM I CEM II	Tous travaux de béton armé Bonnerésistance Décoffrage Rapide (préfabrication) Bétonnage par tempsfroid	Présence d'eaux agressiv es Travaux souterrains Bétonnage en grandemasse
Ciment au laitier Et pouzzolanique Ou au laitier et cendre.	CEM III CEM IV C	Béton de masse(barrage) Béton de fondation (sol agressif) Bétonnage en tempschaud Eauusée Travauxsouterrains Réservoird'eau	Bétonnage par tempsfroid Bétonpréfabriqué Résistance à jeune âge élevée

Tableau.I.3.Domaine d'utilisation de déférent ciment: [13]

I-4. Le brique

Les briques, depuis longtemps, sont considérées parmi les éléments les plus importants dans le domaine de la construction. La fabrication des briques est passée par plusieurs étapes de développement dont la première est la brique crue, puis la brique cuite, enfin la brique stabilisée.

La technologie actuelle permet de réaliser plusieurs types de briques avec des performances supplémentaires pour différentes destinations (Brique de verre, brique cellulaire, brique monobloc ...etc.).(fig5) [6]



Figure. I.5 LA brique.[18]

I-4.1. Les produits

Briques pleines ou perforées en terre cuite selon la Norme XP P 13-305.- Brique pleine : Brique ne comportant aucune perforation et dont le format d'appellation le plus courant est 6x11x22 cm.(fig.6) .[6]



Figure. I.6. Briques pleines .[18]

Brique perforée : Brique comportant des perforations perpendiculaires à la face de pose, la somme des sections des perforations étant inférieure ou égale à 50% de la section totale, et de largeur inférieure à 14 cm.(fig.7) [6]



figure I.7. Brique perforée .[18]

	Environ 1800	
Résistance	Compression(MPa)	De 5 à 80
Mécanique	Traction(MPa)	De 0 à 2
	Dilatation thermique (mm/m.k)	0.005
Gonflement à l'humidité (mm/m)		0.1
	Retrait au durcissement (mm/m)	0.2 à 1.1
Porosité (%)		5 à 18
Réaction au feu		Très élevé
La conductivité w/m.°C		1.15

Tableau I.4 : Propriétés des briques pleins et perforés [11]

pleines		perforé s	
Epaisseur (cm)	R (m2. °C/W)	Epaisseur (cm)	R (m2. °C/W)
5.5	0.05	20	0.52
10.5	0.09	30	1.00
22	0.20	35	1.21

Tableau I.5 : la Résistance thermique des briques pleines et perforés [11]

✓ la Résistance thermique des briques de terre cuite égale 1.15(W/m°C)

I.4.2. La Brique de Terre Comprimée plus isolant

Utilisée comme matériau porteur ou de remplissage la brique de terre comprimée est souvent associée à des isolants en vue de limiter l'échange de chaleur entre l'intérieur et l'extérieur assurant ainsi un confort thermique dans les habitations.

Avec l'évolution des modes constructifs on assiste à plusieurs méthodes d'isolation dans la construction. En Belgique par exemple, dans les constructions neuves l'isolant est pratiquement toujours placé du coté extérieur par rapport au mur porteur. Le choix de ce système de mur isolé par l'extérieur avec une finition légère se fait parfois pour des raisons esthétiques. En rénovation par contre les murs sont souvent isolés par l'intérieur pour préserver l'apparence du mur (briques ou pierre, ornements particuliers,...etc) ou pour des raisons urbanistiques (alignement des façades). [7]

Il existe essentiellement trois procédés d'isolation thermiques des BTC :

- Par remplissage de la lame d'air dans le cas d'un mur creux ;
- Par l'extérieur ;
- Par l'intérieur.[7]



FigureI-8. Construction des murs en parois multicouches ; (a) :construction d'un mur en adobéton ; (b) :mur double en BTC + isolant intégré ; (c) : mur double en pisé + isolant intégré.[14]

I-5. Les différentes méthodes d'isolation thermique

L'isolation est un procédé visant à limiter ou empêcher les transferts de chaleur entre un milieu froid et un milieu chaud. Il est essentiel pour maintenir une température de confort à l'intérieur des locaux.

Les isolants thermiques, en général sont caractérisés par leur résistance thermique et/ou leur conductivité (U-value). Un produit est cependant qualifié d'isolant lorsqu'il a une conductivité thermique qui est dépendant de la densité, de la porosité, de la teneur en humidité et du type de matériau. Un matériau est généralement considéré comme un isolant thermique si sa conductivité est inférieure à 0,07 W/m.K.[8]

Il existe plusieurs type d'isolants tel que la laine de verre, le polystyrène (EPS), le polystyrène extrudé(XPS) qui, associés à des matériaux tel que les BTC, les parpaings assure l'isolation thermique des bâtiments en empêchant le transfert de chaleur par conduction et par convection. On distingue principalement trois typologies pour la mise en place des isolants : l'ITE (l'isolation thermique par l'extérieur qui consiste à poser un manteau isolant extérieur sur le bâtiment dans son ensemble), l'ITI (l'isolation thermique par l'intérieur consiste à poser un isolant contre les murs intérieurs), l'ITR (l'isolation thermique repartie réalisé avec des structures porteuses.

Isolantes comme des parpaings, des monomurs,...etc).[8]

Les matériaux d'isolation peuvent être classés en deux grands groupes essentiels à savoir :les isolants conventionnels et les isolants non conventionnels.

I-6. Les isolants conventionnels :

I-6.1. Matériaux biosourcés :

Ce sont des matériaux constitués principalement de fibres végétales ou animales. Dans le bâtiment, les matériaux biosourcés les plus utilisés sont le bois, la paille, le liège, la laine de mouton, etc. [9]

I-6.1.a. Les isolants d'origine végétales :

- Le liège expansé :

Le liège pur expansé est issu de l'arbre chêne-liège. Le liège est résistant à la compression et indéformable. Le liège est également un très bon isolant phonique. Les plaques de liège expansé se posent et se découpent facilement. Le liège est utilisé sous différentes formes : en vrac, en panneaux ou bien encore en éléments composites préfabriqués [9].

-Lebois :

Le bois est une matière naturelle renouvelable idéale pour la conception des isolants pour plusieurs raisons. Il est pratique, économique et écologique. Comme isolant, le bois se présente également sous différentes formes : laine de bois (panneau semi-rigide, en vrac...), panneau de fibres de bois rigides ou encore des fibbraglos (fibres de bois avec enrobage de plâtre et ciment). Les déchets des scieries sont la matière première du panneau de bois. Les fibres sont pressées et séchées pour donner des produits à fibres tendres ou dures. La fabrication se fait naturellement, sans produit ajouté. Ces panneaux peuvent être posés pour la toiture, les murs (le plus souvent comme isolant complémentaire), les cloisons intérieures et pour l'isolation acoustique et thermique des planchers.[9]

I-6.1.b. Les isolants d'origine animales :

-Lalainedemouton:

La laine de mouton a des qualités d'isolation thermique et de régulation naturelle liées à la constitution de ses fibres. Les produits de tonte sont d'abord lavés au savon et à la soude pour éliminer les impuretés et surtout le suint. Ensuite la laine reçoit un traitement insecticide et un traitement contre le feu, à base de sel de bore. [10]

I-6.2. Matériaux synthétiques :

Issus de ressources pétrochimiques, donc non renouvelables et fortement émetteurs de gaz à effet de serre. Ils sont particulièrement utilisés pour le traitement des zones fortement soumises à l'humidité (soubassement, sous-dalle...etc). [10]

I-6.2.a. Les isolants synthétiques - Lepolystyrène(expanséetextrudé)

Ces isolants sont produits par l'industrie du pétrole, le plus souvent à partir d'un ou de plusieurs dérivés du processus de raffinage. Le polystyrène expansé est obtenu par polymérisation des billes de styrène qui en sont issues avec de l'eau et du gaz pentane. Le polystyrène extrudé est obtenu après polymérisation du styrène par extrusion sous pression d'une pâte de fusion grâce à un gaz lourd.[10]



Figure I.9 Le polystyrène expansé.[15]

Propriétés

Les propriétés de polystyrène expansé sont:

- ¬Conductivité thermique varie entre 0.028 et 0.038 (W/m.K).
- -La densité du matériau varie de 10 et 30(KG/m3).
- -La chaleur spécifique du matériau est de 1450 (J/Kg.K).
- -Le coefficient de diffusion à la vapeur varie entre 20 et100 [41]

Utilisation

Le polystyrène expansé est utilisé dans plusieurs applications, parmi

Les quelles nous citons:

- ¬protection des appareils fragiles.
- -Emballage alimentaire.
- ¬Flottabilité : en peut l'utiliser comme un flotteur.
- ¬Isolation thermique et phonique. [41]

I-6.3. Matériaux minéraux

I-6.3.a. Les isolants minéraux

Les isolants minéraux sont fabriqués à partir des matières naturelles inorganiques. Ils

regroupent : le verre cellulaire, la laine de verre, la laine de roche (basalte en particulier), la vermiculite, l'argile expansé.

Elles présentent de bonne performance thermique, très résistant au feu, ils sont stables et solides, ils sont couramment utilisés dans tous les domaines de la construction ; et peuvent être fabriqués sous différentes formes (matelas ou panneaux). La laine de roche et la laine de verre sont les isolants minéraux les plus communément utilisés. [10]

- Lalainederoche :

La laine de roche est obtenue à partir de la fusion de roche volcanique (basalte) de fondant et de coke industrielle. Une pâte est alors obtenue, fibrée et encollée par des liants chimique (résine phénoliques) avant d'être stabilisé par chauffage en étuve.[10]

- La laine de verre :

La laine de verre est composée de la silice (sable), du verre de récupération (ou calcaire) transformé par fusion, fibrage, et polymérisation.[10].

I-7. Les isolants non conventionnels

I-7.1.Lesisolants naturels

I-7.1.a. Tige de Cotton

Le coton est la culture non agricole la plus répandue utilisée principalement pour la production textile. Une étude réalisée par X. Zhou et al ont permis de tester la performance thermique de la tige de coton, un résidu de la production de coton. Les panneaux de particules ont été obtenues en transformant les tiges en fibres sans utiliser de liant chimique. La conductivité thermique de l'échantillon testé est comprise entre 0,0585 et 0,0815 W/m.K ce qui a permis de déduire que plus le matériau est dense, plus l'isolation thermique est basse.[11]

I-7.1.b.Fibre de palmier à huile

Le palmier est un végétal de la famille botanique des arécacés, largement cultivée pour ses fruits et ses graines riches en huile à usage alimentaire et industriel. C'est aussi une plante dont les fibres sont utilisées pour l'isolation des bâtiments. Plusieurs recherches ont été menées pour recycler les résidus d'huile palmier, une culture cultivée dans 11 millions d'hectares dans le monde entier (Afrique de l'Ouest, Asie du Sud-Est et Amérique du Sud). L'effet de la densité sur la conductivité thermique d'un échantillon a base de fibre de palmier à huile a été étudié en 2012 par Manohar. La valeur de conductivité thermique la plus basse était de 0,055 W/m.K pour une masse volumique de 100 kg/m^3 . [11].

I-7.1.c. Balle de paille :

La paille est un sous-produit de la culture de céréales qui est disponible en grande quantité et à bas prix dans un grand nombre de pays. La paille a été l'un des premiers matériaux utilisés dans les bâtiments écologiques et de nombreux bâtiments ont été construits selon cette technique dans le monde entier. Habituellement, la paille utilisée pour les applications de construction provient de la culture du blé. Plusieurs travaux de recherche évaluent les effets de l'utilisation de ballots de paille comme isolant thermique dans les bâtiments. Goodhew et ses collaborateurs ont procédé à une caractérisation thermique du matériau en mesurant une conductivité thermique de 0,067 W/m.K, une diffusivité de 18,2.107 m2/s et une capacité calorifique spécifique de 600 J/kg.K pour un échantillon dense de 60 kg/m3. Des valeurs de conductivité thermique inférieures ont été mesurées et analysées pour des échantillons similaires par l'Université d'Aalborg au Danemark. Cette dernière étude a également révélé que les échantillons obtenus avec les tiges de paille perpendiculaires au flux de chaleur avaient de meilleures propriétés d'isolation thermique . [11]

I-7.2. Les isolants recyclés

I-7.2.a. Mousse de verre recyclée

Plusieurs études ont prouvé que les déchets de verre pouvaient être utilisés avec succès recyclé pour la réalisation de matériaux d'isolation thermique et acoustique utilisant des procédés de moussage. Ayadi et al ont réalisé un matériau dense de 450 kg/m3 caractérisé par une très faible conductivité thermique, 0,031 W/m.K. L'échantillon testé était un matériau en sandwich dans lequel la mousse a été placé entre deux couches de fibres de verre . [11]

I-7.2.b. Plastiques recyclés :

Le polyéthylène téréphtalate (PET) est l'un des matériaux plastiques les plus produits, utilisés notamment dans l'industrie de l'emballage et de la fabrication de bouteilles. Des recherches effectuées ont permis d'utiliser les bouteilles de Polyéthylène téréphtalate (75%) associé à des thermocollants vierge (25%) pour produire des panneaux isolants innovants. Le panneau obtenu était caractérisé par une faible conductivité thermique de 0,0355 W/m.K, en considérant un matériau dense de 30 kg/m^3 . [11]

I-7.2.c. Fibre textile

La fabrication de produits textiles génère une grande quantité de déchets, communément mis en décharge ou utilisés pour la récupération d'énergie. Valverde et al ont réalisé des études sur un matériau à base de déchets de l'industrie du textile synthétique, constitué de polyester et de polyuréthane. La conductivité thermique des échantillons testés était comprise entre 0,041 et 0,053 W/m.K.[11].



Figure I.10 : (a) :Liste de quelques isolants conventionnels ; (b) :Laine de verre (isolant conventionnels); (c) : Balle de paille (isolant non conventionnel) ; (d) : Panneau de réalisé à partir de Cotton recyclé (isolant non conventionnel).[14]

Isolant	Conductivité thermique λ(W/m.K)	Chaleur spécifique	Densité(Kg/m 3)		
ISOLANTS CONVENTIONNELS					
Matériaux biosourcés					
Isolants d'origine végétale					
Liège expansé	0,037	1670	120		
Fibre de bois	0,036 à 0,042	2100	50 à 170		
Isolants d'origine animale					
Laine de mouton	0,035 à 0,042	1000 à 1800	13 à 35		
Matériaux synthétiques					
Isolants synthétiques					
Polystyrène extrudé (XPS)	0,035	1300 à 1500	25 à 45		
Matériaux minéraux					
Isolants minéraux					
Laine de verre	0,04	840 à 1000	10		
Laine de roche	0,039	840 à 1000	25 à 59		
ISOLANTS NON CONVENTIONNELS					
Isolants naturels					
Fibre de palmier à huile	0,055	_	100		
Isolants recyclés					
Polyéthylène téréphtalate	0,035	_	30		

Tableau I.6 : Table caractéristique des isolants [14]

I-8. Conclusion

Le flux de chaleur à travers les murs a à voir avec les propriétés physiques et thermiques des matériaux qui composent les murs , telles que la conductivité thermique et la capacité de stockage ...etc. pour une bonne isolation thermique une sélection rigoureuse des matériaux qui permettent d'économiser de l'énergie lors du refroidissement ou du chauffage.

II.1.Introduction

Dans ce chapitre, nous avons présenté un aperçu général sur les modes de transferts thermiques ainsi que les grandeurs liées à ces phénomènes physiques et les principales lois régissent ces modes. Les principes de la thermodynamique énoncent que la chaleur ou l'énergie calorique ne disparait pas, elle se déplacer ou se transformer sous une autre forme d'énergie. Au cours d'un échange de chaleur entre deux corps physiques, c'est toujours le plus chaud qui cède de l'énergie au profit du plus froid, l'échange thermique s'arrête lorsque les deux corps ont atteint la même température [21].

La thermodynamique nous a montré qu'elle est essentiellement basée sur deux principes mesurant la variation d'énergie entre un état initial

et un état final. Dans la majorité des cas, cette variation est due à des échanges de travail et thermique (chaleur). Pratiquement, le travaille s'applique sur les fonctions d'états qui ont la propriété de ne dépendre que des états initial et final. Ainsi on n'étudie pas la nature et la durée de l'interaction du système avec l'extérieur qui est à l'origine de la variation de l'état du système. Lorsqu'on parle de « transferts thermiques », on cherche à expliquer la façon dont les transferts de chaleur se font ainsi que leur vitesse.

Le second principe de la thermodynamique spécifie que le transfert de chaleur se fait du corps chaud vers le corps froid, ou de façon équivalente d'une température élevée vers une température plus basse. Le système ne sera donc pas en équilibre thermique durant le transfert. L'approche qu'on va poursuivre est essentiellement phénoménologique, c'est à dire d'origine expérimentale, et macroscopique. Ainsi on parle de transfert thermique pour décrire un échange de chaleur lié à une différence de température, Plusieurs modes de transfert vont être étudiés mais dans tous les cas on peut définir la puissance transmise entre deux points de températures différentes T1> T2 [26].

$$P = h S (T1 - T2)$$
 (II.1)

L'unité de P est le Watt (W) ou Joule / s.

Cette relation est connue sous le nom de loi de Newton, S est la surface au travers de laquelle le transfert se fait en m^2 , h un coefficient de transfert de chaleur en W $m^{-2}k^{-1}$.

Le but de l'étude thermique est souvent de déterminer h.

II.2.Transferts thermiques

Lorsque deux points dans l'espace sont à des températures différentes, il ya systématiquement transfert de chaleur toujours vers le corps froid. C'est une Conséquence directe du deuxième principe de la thermodynamique [19].



$$\partial S = \partial S_1 + \partial S_2 \tag{II.2}$$

$$\partial S = \frac{\partial Q}{T_1} + \frac{-\partial Q}{T_2} = \partial Q \left(\frac{1}{T_1} - \frac{1}{T_2} \right) \tag{II.3}$$

$$\partial S = \partial Q \, \frac{(T_2 - T_1)}{T_1 T_2} \tag{II.4}$$

$$\partial S > 0 \rightarrow T_2 > T_1$$

Corolaire : la connaissance de la distribution de températures dans les corps (appelée aussi champ de températures) doit permettre l'obtention des flux de chaleur. [19]

Flux de chaleur : est un débit de chaleur :

$$\phi = \frac{\Delta Q}{\Delta t} \qquad \text{Unités : j/s ou w} \tag{II.5}$$

Densité de flux thermique :

$$\varphi = \frac{\phi}{s}$$
 Unités : W m^{-2} (II.6)

II.2.1.Importance des transferts thermiques

• Le transfert thermique intervient dès qu'il existe une différence de température dans un système : il est difficile de trouver une activité humaine où n'intervient pas un échange de chaleur.

• Exemples d'application: chauffage centrale, production de vapeur, refroidissement moteur thermique, mise en température d'un réacteur, matien de la température au cours d'une réaction, hauts-fourneaux (élaboration d'aciers, verres), isolation de bâtiments, refroidissement de composants électriques ou électroniques, bio thermie, géothermie, etc.,..[19].

En plus La thermique (ou thermocinétique) se propose de décrire quantitativement (dans l'espace et dans le temps) l'évolution des grandeurs caractéristiques du système, en particulier

la température, entre l'état d'équilibre initial et l'état d'équilibre final [23].

II.2.2. Définitions

II .2.2.1. Champ de température

Les transferts d'énergie sont déterminés à partir de l'évolution dans l'espace et dans le temps de la température : T = f(x,y,z,t). La valeur instantanée de la température en tout point de l'espace est un scalaire appelé champ de température. Nous distinguerons deux cas :

- Champ de température indépendant du temps : le régime est dit permanent ou stationnaire.

Evolution du champ de température avec le temps : le régime est dit variable ou transitoire.
[23]

II .2.2.2 Gradient de température

Si l'on réunit tous les points de l'espace qui ont la même température, on obtient une surface dite surface isotherme. La variation de température par unité de longueur est maximale le long de la normale à la surface isotherme. Cette variation est caractérisée par le gradient de température (Figure. II.1).

$$\overline{grad}(T) = \overline{n} \cdot \frac{\partial T}{\partial n}$$
(II.7)
Isotherme T₀ \rightarrow
 $\overrightarrow{grad}(T)$

Figure. II.1.Isotherme et gradient thermique [23].

Avec :

 \vec{n} : Vecteur unitaire de la normale

 $\frac{\partial T}{\partial n}$: Dérivée de la température le long de la normale.

II.2.2.3-Flux de chaleur

La chaleur s'écoule sous l'influence d'un gradient de température des hautes vers les basses températures. La quantité de chaleur transmise par unité de temps et par unité d'aire de la surface isotherme est appelée densité de flux de chaleur :

$$\phi = \frac{1}{s} \frac{\partial Q}{\partial t} \tag{II.8}$$

Où S est l'aire de la surface (m^2) .

On appelle flux de chaleur la quantité de chaleur transmise sur la surface S par unité de temps:

$$\varphi = \frac{\partial Q}{\partial t} \tag{II.9}$$

II.2.2.4-Stockage d'énergie

Le stockage d'énergie dans un corps correspond à une augmentation de son énergie interne au cours du temps d'où (à pression constante et en l'absence de changement d'état) :

$$\varphi_{st} = \rho \, V \, c \, \frac{\partial T}{\partial t} \tag{II.10}$$

Avec :

φ_{st}	Flux de chaleur stocke	(W).
ρ	masse volumique	$({\rm kg} \ m^{-3}).$
V	volume	$(m^3).$
c	chaleur spécifique	(j $kg^{-1} \circ C^{-1}$).
Т	température	(°C).

Le produit $\rho V c$ est appelé la capacitance thermique du corps.

II.3.Les modes fondamentaux de transfert thermique

Les modes fondamentaux de transfert thermique : il ya trois modes de transfert thermique (conduction, convection, rayonnement): (Figure. II.2)

II.3.1.Transfert par Conduction

Le transfert par conduction est un échange d'énergie se réalisant sans déplacement de matière : il concerne donc les solides et les fluides immobilisés. Ce transfert peut se réaliser au sein d'un seul corps ou par contact entre deux corps. L'énergie thermique due à la vibration des atomes autour de leur position d'équilibre dans le solide, se transmet de proche en proche : c'est un phénomène de diffusion. (fig.1.2)Dans le cas le plus simple d'une paroi d'épaisseur e solide dont les deux surfaces d'aire S, présentent une différence de température homogène T1 – T2, le flux thermique dépend de la conductivité thermique λ du matériau (W $m^{-1} k^{-1}$) :

$$\phi_{1 \to 2} = \lambda S \, \frac{T_1 - T_2}{e} = \frac{T_1 - T_2}{R_{th}} \tag{II.11}$$

 R_{th} : est la résistance thermique de conduction. [20].



Figure. II.2. les modes de transferts thermique [20]

La théorie de la conduction repose sur l'hypothèse de Fourier : le flux est proportionnel au gradient de température : <u>loi de Fourier</u> : [20]

$$\phi = \overline{-\lambda \, grad}(T) \tag{II.12}$$

- λ : conductivité thermique (W m⁻¹ K⁻¹)
- Ø: Flux de chaleur (W)
- T : la température (°C)



Figure. II.3. transfert de chaleur par conduction [20]

II.3.1.a.La conduction thermique (la loi de Fourier)

Dans le cas d'un champ de températures à une dimension:



Figure. II.4.direction du transfert de chaleur[19]

S: surface perpendiculaire au flux thermique

 $\frac{\partial T}{\partial x}$: Le gradient de température au point x considéré, c'est à dire la variation de la température

par unité de longueur dans la direction x

- Le signe moins : le flux de chaleur est positif quand la

Température diminue avec x.

Origine physique : la vibration des atomes dans les matériaux. [19]

II.3.1.b.Loi de Fourier et vecteur densité de courant de chaleur

La présence, dans un milieu matériel sans mouvement macroscopique, d'une inhomogénéité de température fait apparaître un transfert thermique par conduction qui possède les propriétés

suivantes :

- Le transfert a lieu des zones les plus chaudes vers les zones les plus froides
- Il est proportionnel à la surface à travers laquelle on évalue la puissance diffusée ainsi qu'à la durée du transfert
- Il augmente de manière linéaire avec le gradient de la température Joseph Fourier (1768 – 1830) a proposé une loi phénoménologique décrivant ce mode de transfert thermique par conduction :

On considère un corps dont la température dépend de x uniquement et du temps. La quantité d'énergie δQ , qui travers par conduction thermique une surface élémentaire dS perpendiculaire à l'axe (Ox) pendant une durée dt dans le sens choisi pour l'axe (Ox)

$$\delta Q = -\lambda \frac{\partial T(x,t)}{\partial x} \,\partial S \,\partial t \tag{II.14}$$

Où λ (notée parfois K) est une constante positive caractéristique du matériau appelée conductivité thermique (elle s'exprime en W. m^{-1} . K^{-1}).

On définit le vecteur densité de courant thermique (par analogie avec le vecteur densité de courant électrique)

$$j_{th} = \frac{\delta Q}{\partial S \partial t} = \lambda \frac{\partial T(x,t)}{\partial x} \quad ; \quad \vec{j}_{th} = j_{th} \vec{u}_x = -\lambda \frac{\partial T(x,t)}{\partial x} \vec{u}_x = -\lambda \overline{\text{grad}} T(x,t) \quad (\text{II.15})$$

Cette dernière expression, faisant intervenir le gradient de la température, constitue la loi de Fourier[22].

Elle se généralise à des distributions de températures dépendant des trois variables d'espace : [22]

$$\vec{j}_{th} = -\lambda \overline{\text{grad}} T(\mathbf{x}, \mathbf{t}, \mathbf{z}, \mathbf{t}) = -\lambda \left(\underbrace{\frac{\partial T(\mathbf{x}, \mathbf{y}, \mathbf{z}, \mathbf{t})}{\partial \mathbf{x}}}_{\mathbf{x}} + \underbrace{\frac{\partial T(\mathbf{x}, \mathbf{y}, \mathbf{z}, \mathbf{t})}{\partial \mathbf{y}}}_{\mathbf{y}} \vec{u}_{\mathbf{y}} + \underbrace{\frac{\partial T(\mathbf{x}, \mathbf{y}, \mathbf{z}, \mathbf{t})}{\partial \mathbf{z}}}_{\mathbf{z}} \vec{u}_{\mathbf{z}} \right)$$
(II.16)
$$\vec{j}_{th} \longrightarrow$$

Températures
élevées Températures
basses
$$\underbrace{\frac{\partial T(\mathbf{x}, t)}{\partial \mathbf{x}}}_{\mathbf{y}} \vec{u}_{\mathbf{x}} \longrightarrow$$
II.3.2.Transfert par convection

Dans ce cas le phénomène thermique est compliqué par des déplacements de matière et au transfert de chaleur se superpose le transfert de masse. Le transfert de chaleur par convection se produit entre deux phases dont l'une est généralement au repos et l'autre en mouvement en présence d'un gradient de température. Par suite de l'existence du transfert de chaleur d'une phase à l'autre, il existe dans la phase mobile des fractions du fluide (ou agrégats) ayant des températures différentes. Le mouvement du fluide peut résulter de la différence de masse volumique due aux différences de températures figure(II.5) (on parle alors de convection libre ou naturelle) ou à des moyens purement mécaniques (on parle alors de convection forcée) [27].

Les phénomènes de convection interviennent dans la transmission de la chaleur chaque fois qu'un fluide se déplace par rapport à des éléments fixes. Lorsque se produit au sein du fluide des courants du simplement aux différences de densité résultant des gradients de température, on dit que la convection est naturelle ou libre. Par contre, si le mouvement du fluide est provoqué par une pompe ou un ventilateur, le processus est appelé convection forcée [24].

La convection forcée concerne les mouvements convectifs qui apparaissent sous l'action d'une source externe, telle qu'une pompe ou le déplacement d'un objet dans le fluide, les mouvements induits par une différence de pression sont des mouvements de convection forcée où l'écoulement persiste même en l'absence de gradient de température [28].

Dans la convection forcée, le fluide doit son mouvement à une cause extérieure (pompe, ventilateur, agitateur, etc.). En convection forcée proprement dite, la poussée d'Archimède est négligeable devant les forces servant à mettre le fluide en mouvement. C'est le cas, par exemple, du refroidissement des moteurs à combustion interne : la pompe à eau pousse le liquide de refroidissement à travers le moteur, puis dans l'échangeur [29].

II.3.2.a.La loi de Newton

Les transferts thermiques entre un corps et le milieu extérieur suivent la loi de Newton si la densité de flux thermique sortant algébriquement à travers la surface du matériau est proportionnelle à l'écart de température entre celle de la surface du matériau et celle de l'extérieur. Avec les notations du paragraphe précédent : jconv = h(TP - TF) h est appelé le coefficient de transfert thermique de surface [22].



Figure II.5. Transfert de chaleur par convection [22]

II.3.2.b.Transfert conducto-convectif

Il est d'observation courante que, pour refroidir un liquide chaud contenu dans un flacon, on agite le flacon. Ainsi font les parents avant de présenter le biberon à leur bébé. Le transfert thermique à travers les parois du flacon s'effectue par conduction thermique diffusive.

L'agitation du liquide provoque en son sein des mouvements

Convectifs qui favorisent la conduction thermique à travers les parois. Un autre exemple est donné par l'échan conducto-convectif entre l'air d'une pièce

D'habitation et la surface des radiateurs utiles pour chauffer la pièce. Pour modéliser ces exemples, on considère un modèle unidirectionnel en régime stationnaire, tel que représenté sur la figure. II.6

Le fluide est animé de mouvements de convection qui provoquent une homogénéisation de la température. On considère que ce brassage est suffisamment efficace pour que la température du fluide soit constante spatialement et égale à TF.

Dans la paroi, en revanche, le transfert est conductif et dirigé selon l'axe (Ox). On y observe donc un gradient de température [22].



Figure. II.6.1'échan conducto-convectif entre l'air [22].

II.3.3.Rayonnement thermique

Les corps chauffés émettent un rayonnement EM. Ce phénomène est appelé rayonnement thermique. Il ne s'agit pas d'un transfert thermique a proprement parlé. En particulier, il peut se propager dans le vide alors que la conduction thermique nécessite un support matériel. Toutefois, le rayonnement thermique devra intervenir dans les bilans énergétiques comme autre cause d'échange d'énergie.

Le rayonnement thermique a pour origine le mouvement des charges électriques présentes dans la matière (qui génèrent alors une onde EM) et il est d'autant plus important que la température est élevée. Un métal chauffé donne lieu au phénomène d'incandescence caractérisé par une émission de lumière utilisée pour l'éclairage dans des lampes à incandescence. Le métal apparaît d'abord rougeâtre, puis jaune, en fin de plus en plus blanc à mesure que la température s'élève. A l'inverse, à température ambiante, c'est le rayonnement infra-rouge qui domine [22]. Figure II.7



Figure. II.7.transfert de chaleur par rayenement [20]

Mode de transfert	Matiére de transfert	Milieu de transfert	Transport de matiére
conduction	Solides et fluides	Au sein d'un seul	Non
		corps ou par contact	
		entre deux corps	
convection	fluides	Au sein d'un seul	Oui
		fluide ou au contact	
		entre un solide et un	
		fluide	
Rayonnement	Solides, fluides et	A partir d'un	Non
	vide	corps rayonnant	
		vers un autre	

Comparaison des modes de transfert :

Tableau II .1.Comparaison des modes de transfert : [20]

Notions thermiques :

Flux thermique: Le flux thermique c'est la quantité d'énergie thermique qui traverse une Surface isotherme par unité de temps. [25]

$$\phi = \frac{\partial Q}{\partial t} \tag{II.17}$$

II.4.Conductivité thermique

La conductivité thermique (notée λ) correspond à la capacité d'un matériau à conduire la chaleur. Elle représente la quantité de chaleur transférée par unité de surface et par unité de temps, sous un gradient de température. [21]

La conductivité thermique dépend de:

• La nature chimique du matériau

- La nature de la phase considérée (solide, liquide, gazeuse)
- La température

• L'orientation des fibres ou cristaux dans les corps anisotropes (bois, plastiques laminés, etc.) Unités : $Wm^{-1}k^{-1}$ [19].

Quelques conductivités thermiques : $(\lambda \text{ en } Wm^{-1}k^{-1})$:

- Gaz (de 0,006 à 0,18) : mauvais conducteurs
- Liquides non métalliques (λ de 0,1 à 1) : conducteurs moyens (eau)
- Solides métalliques (λ de 10 à 400) : excellents conducteurs (cuivre, acier)

- Matériaux non métalliques (λ de 0,004 à 4) : conducteurs moyens (verre, béton, bois) ou mauvais conducteurs (laine de verre, polystyrène expansé). [22]

Matériaux :	λ (W m-1 K-1)
Gaz à la pression atmosphérique	0.006 - 0.18
Matériaux isolants	0.025 - 0.25
Liquides non métalliques	0.1 - 1.0
Solides non métalliques	0.025 - 3.0
Liquides métalliques	8.5 - 85
Alliages métalliques	10 - 150
Métaux purs	20 - 400

Tableau II.2. Ordre de grandeur de λ à 20 °C : [19]

L'air à température ambiante : T S = 5 800 K m W $m^{-1}k^{-1}$

L'eau à température ambiante : $\lambda \approx 0.60 \text{ W} m^{-1} k^{-1}$

II.5. Résistance thermique :

Résistance thermique : La résistance thermique (notée k) correspond à la capacité d'un Matériau à résister au froid et à la chaleur. Elle est déterminée en divisant l'épaisseur du Matériau (e) par la conductivité thermique de ce dernier (λ) [25].

$$R = \frac{e}{\lambda}$$

Conduction dans un mur de conductivité λ et épaisseur L en régime permanent : [19]



FigureII.8. conductivité λ et épaisseur L en régime permanent [19]

$$\phi = -\lambda S \frac{\partial T}{\partial x} \to \quad \phi \partial x = -\lambda \partial T \tag{II.18}$$

$$\frac{\phi}{s} \int_0^l \partial x = -\int_{T_0}^{T_L} \lambda \, \partial \mathbf{T} \tag{II.19}$$

$$\operatorname{Si} \lambda \neq f(T) \rightarrow \frac{\emptyset}{S}L = (T_0 - T_L)\lambda$$
 (II.20)

$$\phi = \frac{\Delta T}{L} = \frac{\Delta T}{R_{\lambda}} \quad \text{avec} \quad R_{\lambda} \equiv \frac{L}{S\lambda}$$
(II.21)

Résistance thermique: R_{λ}

Conductance thermique:

$$K_i = \frac{1}{R_i}$$

Conductance thermique spécifique (ou par unité de surface) :

$$K_i = \frac{K_i}{S}$$

Résistance thermique spécifique (ou par unité de surface) :

$$(\text{II.21})R_{\lambda} = \frac{1}{K_{\lambda}} = SR_{\lambda}$$

II.5.1. Résistance thermique d'un mur composite association en série :

Soit un mur plan e dimensions pratiquement infinies, constitué de n couches de matériaux différents en série: [19]



FigureII.9. mur plan [19]

Pas de perte ou production de chaleur :

Ø est identique dans tout le solide

II.5.2. Résistance thermique d'un mur composite : association en parallèle :

Soit un mur plan e dimensions pratiquement infinies, constitué de n couches de matériaux différents en parallèle:



FigureII.10.Mur composite [19]

Pas de perte ou production de chaleur :

$$\begin{split} \phi_1 &= \frac{T_0 - T_1}{R_{\lambda}^1} \ \phi_2 = \frac{T_0 - T_1}{R_{\lambda}^2} \ \phi_3 = \frac{T_0 - T_1}{R_{\lambda}^3} \ \dots \ \phi_n = \frac{T_0 - T_1}{R_{\lambda}^n} \\ \phi &= \phi_1 + \phi_2 + \phi_3 \ \dots \ \phi_n = T_0 - T_1 \left(\frac{1}{R_{\lambda}^1} + \frac{1}{R_{\lambda}^2} + \frac{1}{R_{\lambda}^3} + \dots \frac{1}{R_{\lambda}^n} \right) \\ \text{Donc} \ \phi &= \frac{T_0 - T_1}{R_{paralléle}} \ \text{avec} \ \frac{1}{R_{paralléle}} = \frac{1}{R_{\lambda}^1} + \frac{1}{R_{\lambda}^2} + \frac{1}{R_{\lambda}^3} + \dots \frac{1}{R_{\lambda}^n} \end{split}$$

Exemple d'application :

Mur composite (brique + plâtre) avec une porte simple et une fenêtre à double vitrage.

fe produci provin produci provin produci prov	
taked special stated special stated commit	
ane all statements and a second statements	1

Figure II.11.Mur // porte // fenêtre[19]



II.5.2.a. Coefficient de transfert thermique d'un corps

Le coefficient de transfert h de chaleur d'un corps de surface A et de température T1 à un corps de température T2 est défini par la rélation: [19]

$$\phi \equiv hS(T_1 - T_2) \quad \rightarrow \quad h = \frac{1}{SR_{\lambda}} \quad \rightarrow \quad h = \frac{\lambda}{L}$$
$$\phi = \frac{(T_1 - T_2)}{R_{\lambda}} \quad R_{\lambda} = \frac{L}{S\lambda}$$

 Δx

II.5.2.b. Coefficient de transfert thermique d'un mur composite

 $R_{\lambda}^{s\acute{e}rie} = R_{\lambda}^{1} + R_{\lambda}^{2} + R_{\lambda}^{3} + \dots + R_{\lambda}^{n}$ $\frac{1}{h_{saria}} = \frac{1}{h_1} + \frac{1}{h_2} + \dots + \frac{1}{h_n}$ $\frac{1}{R_{paralléle}} = \frac{1}{R_{\lambda}^{1}} + \frac{1}{R_{\lambda}^{2}} + \frac{1}{R_{\lambda}^{3}} + \cdots + \frac{1}{R_{\lambda}^{n}} \qquad \qquad h_{paralléle} = h_{1} + h_{2} + \cdots + h_{n}$ Couche n Couche 1 1 he R₂ R4 R₁ R R., R_3 hi C3 T. C1 C_2 C_4 Cs Cn T_i

Figure II.12. Application de l'analogie électrothermique au système modélisé

Capacité thermique massique : On appelle capacité thermique massique (Cp) la quantité De chaleur qu'il faut appliquer à 1kg de matière pour élever sa température de 1K. Capacité thermique : La capacité thermique est l'énergie qu'il faut apporter à un corps Pour augmenter sa température de un 1K. Elle s'exprime en (J/K). C'est une grandeur Extensive [21].

$$\mathbf{C} = \mathbf{C}\mathbf{p} \times \mathbf{m} \tag{II.22}$$

II.6. Conclusion :

Dans ce chapitre nous avons présenté quelques définitions sur le transfert de chaleur et leurs équations et aux quelques figures pour éclariser les phénomènes thermiques

III.1.Introduction

Les méthodes numériques convertissent les équations de dérive partielle (EDP) en un système d'équations algébriques dont les solutions fournissent des approximations pour les inconnues situées à différents points des nœuds du réseau. Parmi ces méthodes, nous citons la méthode des différences finies, la méthode des éléments finis, la méthode des volumes finis et la méthode du circuit de couple.

III.2. Méthodes numériques de discrétisation

Les méthodes numériques de discrétisation précédemment citées consistent à ramener Résolution de systèmes d'équations différentielles dans le domaine d'étude, conditionnelle à la limite appropriée, limite du système d'équations algébriques dont la solution donne Énergie potentielle et densité électronique.

III.2.1.la méthode des différences finies

C'est une méthode basée sur le théorème de Taylor où l'on remplace l'opérateur différentiel par un opérateur aux différences. Le domaine d'étude est découpé au moyen d'une grille carrée dans le cas bidimensionnel et une grille cubique dans le cas tridimensionnel, l'équation à résoudre est écrite pour chaque point ou nœud de maillage, pour cela on aura un système d'équations possédant un nombre d'équations égal au nombre de nœuds. [33]

La figure (III.1, III.2) représente un exemple de maillage pour le cas bidimensionnel.



Figure.III.1.Configuration géométrique en 2D.

Où est le point d'évaluation et x1, x2, x3 et x4 étant les nœuds du maillage.

La méthode consiste à remplacer les dérivées partielles par des différences divisées ou combinaisons de valeurs ponctuelles de la fonction en un nombre fini de points discrets ou nœuds du maillage. D'après le développement de Taylor, on a: [36]

$$f(x) = \frac{\partial f}{\partial x} |x_0(x - x_0) + f(x_0) + 0(x - x_0)^2$$
(III.1)

On tire alors la dérivée :

$$\frac{\partial f}{\partial x} | x_0 = \frac{f(x) - f(x_0)}{x - x_0}$$
(III. 2)

Ainsi, on a remplacé la dérivée qui est une différence infinitésimale par une différence finie pour des petites intervalles [x,0] On peut faire la même chose pour les dérivées d'ordre 2. [36]



Figure III.2. : Représentation du maillage de la surface [23].

III.2.2. la méthode des éléments finis

La méthode des éléments finis est une méthode d'approximation des solutions d'équations aux dérivées partielles qui est construite à partir d'une formulation équivalente du problème à résoudre, cette dernière est appelée formulation vibrationnelle du problème et nécessite le minimum de régularité de la solution. [37]

cette méthode consiste à transformer l'équation différentielle sous la forme Intégral est basé sur le concept de minimisation des quantités (comme l'énergie...), conduisant à la solution exacte. En d'autres termes, trouver une fonction globale Modèle mathématique représentant le domaine d'études.

Remarque (aventages et inconvénient de MEF)

Avantages : traitement possible de géométries complexes, nombreux résultats théoriques sur la convergence.

Inconvénient : complexité de mise en œuvre et grand coût en temps de calcul et mémoire



Figure. III.3. Maillage triangulaire de MEF [38].

III.2.3.Méthode de circuits couples (MCC)

MCC permet de fournir des solutions aux EDP par des expressions intégrales du type Méthodes BIOT et SAVARD. Dans ce cas, associé à la forme intégrale de la solution, un Subdiviser l'inducteur en tours de base. En appliquant les lois de KIRCHOFF à ces circuits élémentaires, on aboutit à un système d'équations algébriques dont la solution conduit à la distribution des densités du courant. La

MCC peut être couplée à une méthode numérique de discrétisation type MEF ou MDF de la charge. [32]

Le transfert de chaleur entre deux points dans un solide homogène est analogue au courant électrique dans un conducteur. Dans les deux cas, la quantité délivrée par unité de temps est proportionnelle à :

- Conductivité du solide (conductivité thermique et électrique respectivement) - Section du conducteur perpendiculaire aux lignes de flux magnétique.

- Gradients et potentiels de température.

Le tableau ci- dessous représente l'analogie thermoélectrique

Grandeurs thermiques	Grandeurs électriques
Différence de température ΔT (K ou C°)	Différence de potentiel ΔU (V)
Flux $\Phi = \frac{\Delta T}{R}$	Courant I (A) I= $\frac{\Delta U}{R_i}$
Densité de flux $\vec{\varphi} W.m^{-2}$	Densité de courant $\vec{j}(A.m^{-2})$
Chaleur Q (joule)	Charge <i>Qe</i> (coulomb)
Résistance R, R = $\frac{L}{s\lambda}OU \frac{1}{sh}$ en (K/W)	Résistance (ohm)
Conductivité λ (W /° <i>Km</i>)	Conductivité $\sigma(S.m^{-2})$
$\Delta T = R \Phi (K)$	Loi d'Ohm $\Delta U = R_e i(V)$
Loi du Fourier $\vec{\varphi} = \lambda \overline{\text{grad}} T$	$\text{Loi}j = -\sigma \overrightarrow{grad} \text{ V}$

Tableau.III.1. de grandeurs thermiques, électriques

III.2.4.la méthode des Volumes Finis(MVF)

La méthode des Volumes Finis, comme la méthode des différences Finies et la méthode des éléments finis, est une méthode numérique. Elle transforme un problème continu en un problème discret dont la solution est approximativement la même que celle du problème continu aux points de discrétisation.

Cette méthode a connu un progrès important non seulement pour la modélisation en mécanique des fluides, mais aussi pour la modélisation d'autres branches de l'ingénierie

Scientifique : électromagnétisme, transfert thermique...etc. [34], en plus La méthode des Volumes Finis est utilisée, en particulier en mécanique des fluides (l'équation d'écoulement), où elle est apparue depuis une vingtaine d'années, sa procédure donne une solution plus précise que celle fournie par la MDF. [35]

III.2.4.1.Le Principe de méthode des Volumes Finis(MVF)

Dans la simulation par la méthode des volumes finis, le domaine de calcul est divisé en un nombre ni de sous-domaines élémentaires, appelés volumes de contrôle (figure III.5). La méthode des volumes .finis consiste à intégrer les équations aux dérivées partielles, décrites au chapitre précédent, sur chaque volume de contrôle. Chacun de ces derniers (volumes de contrôle) contenant un nœud dit: "nœud principal". Un exemple de volume de contrôle est montré dans la gure ci-dessous. Pour un nœud principal (P), les points E et W(E: Est, W:West) sont des voisins dans la direction, tandis que N et S (N: Nord, S: Sud) sont ceux dans la direction. Le volume de contrôle entourant (P) est montré par les lignes discontinues. Les faces du volume de contrôle sont localisées aux points (e) et (w) dans la direction, (n) et (s) dans la direction. [31] L'idée principale de cette méthode est d'intégrer les équations différentielles dans le volume de contrôle, afin d'aboutir à une équation algébrique. L'assemblage de toutes les équations, relatives aux différents volumes du domaine, se traduit par un système d'équations algébriques que 'il faudra ensuite résoudre par des méthodes adéquates. [39]

Elle consiste à :

Discrétiser le domaine de calcul : diviser le domaine en plusieurs sous-domaines appelés volumes de contrôle non superposés et entourer chacun d'eux d'un nœud. Pour ce faire, placez N points appelés nœuds sur les segments de droite AB qui composent le domaine de calcul. Les surfaces de contrôle (limites) sont placées entre les nœuds adjacents. Donc chaque nœud est entouré d'un volume contrôlé. En effet, les volumes de contrôle proches de la frontière du domaine sont placés de telle sorte que leurs faces coïncident avec la frontière du domaine. Il est approprié (recommandé), dans la méthode des volumes fins, d'utiliser un système de notation qu'on utilisera ultérieurement :

a) Un nœud quelconque est identifié par la lettre alphabétique P.

b) Ces voisins, dans le cas unidimensionnel sont les nœuds West et Est, sont respectivement identifiés par W et E.

c) La face West du volume de contrôle est désigné par w.

d) La face Est du volume de contrôle est désigné par *e*.

e) La distance entre les nœuds W et P est désignée par δxw .

f) La distance entre les nœuds P et E est dédaignée par δxe .

g) La distance entre la face w et e est dédaignée par Δx

Cette étape est appelée discrétisation du domaine de calcul, figure (III.4, III.5).



Figure III.4.la discrétisation domaine de calcul

Résoudre un système algébrique qui donne des approximations de T aux nœuds. Le système d'équations obtenu précédemment constitue un système algébrique linéaire à trois matrices diagonales. Sa résolution peut être réalisée par la méthode de Gauss appliquée à un système tri diagonal, appelé algorithme de Thomas dans la méthode des volumes finis.



Figure III.5.volume de contrôle bidimensionnel [40]

III.2.4.2. Propagation de la chaleur dans un milieu multicouche

Considérant un milieu isotrope d'épaisseur infinie, la propagation de la chaleur dans le milieu se fait uniquement selon l'axe des abscisses x, c'est-à-dire que la propagation de la chaleur est latérale. La température T en tout point d'abscisse x dépend spatial ment que cette variable et elle dépend aussi du temps (figure III.6).



Figure III.6. la propagation de la chaleur dans un milieu multicouche

III.2.4.3. Méthode des Volumes Finis dans le cas monodimensionnel

Formulation monodimensionnelle de l'Equation de Poisson par la MVF

L'équation de poisson dans le cas monodimensionnel s'écrit (la source de la température c'est la température extérieure).

$$\rho C_p \frac{dT}{dt} - \lambda \operatorname{div} \overline{\operatorname{grad}} T = 0 \tag{III.3}$$

$$\vec{D} = D_1 \,\vec{\iota} + D_2 \,\vec{j} + D_3 \vec{k}$$
 (III.4)

$$\overrightarrow{grad}f = \frac{\partial f}{\partial q_1} \frac{\overrightarrow{u_1}}{n_1}$$
(III.5)

$$div \ \vec{D} = \frac{1}{h_1 h_2 h_3} \left(\frac{dh_2 h_3 h_1}{\partial q_1} \right) \tag{III.6}$$

$$\overrightarrow{grad}T = \frac{dT}{dx}\overrightarrow{u_1}$$
(III.7)

$$div\left(\overrightarrow{grad}T\right) = \frac{1}{1\times1\times1} \left(\frac{d(1\times1)\left(\overrightarrow{grad}T\right)}{\partial x}\right)$$
(III.8)

$$div\left(\overrightarrow{grad}T\right) = \left[\frac{\partial}{\partial x}\left(\frac{dT}{dx}\right)\right] = \frac{\partial^2 T}{\partial x^2}$$
(III.9)

$$\rho C_p \, \frac{dT}{dt} - \lambda \frac{\partial^2 T}{\partial x^2} = 0 \tag{III.10}$$

(Équation de chaleur)

La solution de l'équation de chaleur :

$$\Delta x = \delta x_e + \delta x_w \tag{III.11}$$

$$\rho C_p \, \frac{dT}{dt} - \lambda \frac{\partial^2 T}{\partial x^2} = 0 \tag{III.12}$$

$$\int_{w}^{e} \int_{t}^{T+Dt} \rho C_{p} \frac{dT}{dt} - \lambda \frac{\partial^{2} T}{\partial x^{2}} dx dt$$
(III.13)

$$-\int_{w}^{e} \int_{t}^{T+Dt} \frac{\lambda \partial}{\partial x} \left(\frac{dT}{dx}\right) dx \, dt + \int_{w}^{e} \int_{t}^{T+Dt} \rho \, C_{p} \, \frac{dT}{dt} dx \, dt \tag{III.14}$$

$$I = \int_{w}^{e} \int_{t}^{T+Dt} \frac{\lambda \partial}{\partial x} \left(\frac{dT}{dx}\right) dx \, dt = \left(\left. \lambda \frac{dT}{dx} \right|_{w}^{e} \right) \Delta t \tag{III.15}$$

$$I = \left(\left.\lambda \frac{dT}{dx}\right|^e - \frac{dT}{dx}\right|_w \right) \Delta t \tag{III.16}$$

$$= \left[\lambda_e \left(\frac{T^e - T^p}{\delta x_e}\right) - \lambda_w \left(\frac{T^p - T^w}{\delta x_w}\right)\right] \Delta t$$
(III.17)

$$I = \frac{\lambda_e T^e}{\delta x_e} \Delta t - \frac{\lambda_e T^p}{\delta x_e} \Delta t - \frac{\lambda_w T^p}{\delta x_w} \Delta t + \frac{\lambda_w T^w}{\delta x_w} \Delta t$$
(III.18)

$$II = \int_{w}^{e} \int_{t}^{T+Dt} \rho C_{p} \frac{dT}{dt} dx dt = \rho C_{p} \Delta x (T_{T}^{p} - T_{t_{0}}^{p})$$
(III.19)

$$=\frac{\frac{\lambda_e T^e}{\delta x_e} \partial t + \frac{\lambda_e \Delta t T^p}{\delta x_e} + \frac{\lambda_w \Delta t T^p}{\delta x_w} - \frac{\lambda_w \Delta t T^w}{\delta x_w} + \rho C_p \Delta x (T_1^p + T_{t0})}{\Delta t}$$
(III.20)

$$= -\frac{\lambda_e T^e}{\delta x_e} + \frac{\lambda_e T^p}{\delta x_e} + \frac{\lambda_w T^p}{\delta x_w} - \frac{\lambda_w T^w}{\delta x_w} = -\frac{\rho C_p \Delta x}{\Delta t} \left(T_t^p + T_{t0}^p\right)$$
(III.21)

$$= T^{p} \left(\frac{\lambda_{e}}{\delta x_{e}} + \frac{\lambda_{w}}{\delta x_{w}} \right) = \frac{\lambda_{e} T^{e}}{\delta x_{e}} + \frac{\lambda_{w} T^{w}}{\delta x_{w}} - \rho C_{p} \frac{\Delta x}{\Delta t} \left(T_{t0}^{p} + \frac{\rho C_{p} \Delta x}{\Delta t} T^{p} \right)$$
(III.22)

$$\rho C_p \, \frac{dT}{dt} - \lambda \frac{\partial^2 T}{\partial x^2} = 0 \tag{III.23}$$

$$-\int_{w}^{e} \int_{t}^{T+Dt} \rho C_{p} \frac{dT}{dt} - \lambda \frac{\partial^{2} T}{\partial x^{2}} dx dt = 0$$
(III.24)

$$\int_{w}^{e} \int_{t}^{T+Dt} \frac{\lambda \partial}{\partial x} \left(\frac{dT}{dx}\right) dx \, dt + \int_{w}^{e} \int_{t}^{T+Dt} \rho \, C_{p} \, \frac{dT}{dt} \, dx \, dt \tag{III.25}$$

Π

Ι

$$I = \int_{w}^{e} \int_{t}^{T+Dt} \frac{\lambda \partial}{\partial x} \left(\frac{dT}{dx}\right) dx \, dt = \lambda \left(\frac{dT}{dx}\right) \Big|_{w}^{e} \Delta t \tag{III.26}$$

$$= \left(\lambda \left(\frac{dT}{dx}\right)\right)^{e} - \lambda \left(\frac{dT}{dx}\right)^{w} \Delta t$$
(III.27)

$$= \left[\lambda_e \left(\frac{T^e - T^p}{\delta x_e}\right) - \lambda_w \left(\frac{T^p - T^w}{\delta x_w}\right)\right] \Delta t$$
(III.28)

$$I = \frac{\lambda_e \,\Delta t}{\delta x_e} \, T^p - \frac{\lambda_e \,\Delta t}{\delta x_e} T^p - \frac{\lambda_w \,\Delta t}{\delta x_w} T^p + \frac{\lambda_w \,\Delta t}{\delta x_w} T^W \tag{III.29}$$

$$II = \int_{w}^{e} \int_{t}^{T+Dt} \rho C_{p} \frac{dT}{dt} dx dt = \rho C_{p} Dx (T_{1}^{p} + T_{t0})$$
(III.30)

$$=\frac{\frac{\lambda_e Dt}{\delta x_e} T^E + \frac{\lambda_e Dt}{\delta x_e} T^p + \frac{\lambda_w Dt}{\delta x_w} T^p - \frac{\lambda_w Dt}{\delta x_w} T^w + \rho C_p \Delta x (T_1^p + T_{t_0})}{\Delta t} = 0$$
(III.31)

$$\left(\frac{\lambda_e}{\delta x_e} + \frac{\lambda_w}{\delta x_w} + \frac{\rho c_p \,\Delta x}{\delta t}\right) T_{t0}^p = \frac{\lambda_e}{\delta x_e} T^e + \frac{\lambda_w}{\delta x_w} T^w - \frac{\rho c_p \,\Delta x}{\delta t} T_{t0}^p \tag{III.32}$$

équation algébrique

L'équation à résoudre :

$$\rho C_p \, \frac{dT}{dt} - \lambda \frac{\partial^2 T}{\partial x^2} = 0 \tag{III.33}$$

$$-\lambda \left. \frac{dT}{dx} \right|_{x=0} = h_e \left(T_e - T_1 \right) \tag{III.34}$$

$$-\lambda \left. \frac{dT}{dx} \right|_{x=0} = h_i \left(T_n - T_i \right) \tag{III.35}$$

$$T_i = 29 \,^{\circ}\text{C}$$

$$T_e(t) = \left(\frac{T_e \max + T_e \min}{2}\right) + \left(\frac{T_e \max + T_e \min}{2}\right) \times \sin\left(\frac{\pi}{12}t - \frac{3\pi}{4}\right)$$
(III.36)

$$T_{e max} = 40.5 \text{ °C}$$

 $T_{e min} = 24.5 \text{ °C}$

Le domaine de recherche est subdivisé en un nombre limité de nœuds. Chaque volume fini entoure un nœud "P" principal. Les nœuds adjacents sont "E" du côté est et "W" du côté ouest. Les lignes en tirés représentent les faces du volume fini sur les côtés est (e) et ouest (w) (Figure III.7). Pour un problème unidimensionnel, le volume d'un volume fini est $\Delta x \times 1 \times 1$.

nœud 01: (transfert par convection)

$$-\lambda \left. \frac{dT}{dx} \right|_{x=0} = h_e \left(T_e - T_1 \right) \tag{III.37}$$

nœud 02: (transfert par conduction)

$$-\lambda \frac{dT}{dx}\Big|_{\substack{x=episeur\\p=n-1}} = \rho C_p \frac{dT}{dt} - \lambda \frac{\partial^2 T}{\partial x^2}$$
(III.38)

nœud n: (transfert par convection)

$$-\lambda \left. \frac{dT}{dx} \right|_{\substack{x=e\\p=n}} = h_i \left(T_n - T_i \right) \tag{III.39}$$



Figure III.7.Discrétisation en volumes finis dans le cas monodimensionnel.

nœud 01: Figure. III.8

$$I = \int_{w}^{e} \int_{t}^{T+Dt} \frac{\lambda \partial}{\partial x} \left(\frac{dT}{dx}\right) dx \, dt \tag{III.41}$$

$$= \lambda \left(\frac{dT}{dx}\right)\Big|_{p}^{e} \Delta t \tag{III.42}$$

$$= \left(\lambda \left(\frac{dT}{dx}\right)\right)^{e} - \lambda \left(\frac{dT}{dx}\right)^{p}\right) \Delta t$$
(III.43)

$$= \left(\lambda_e \left(\frac{T^e - T^p}{\delta x_e}\right) - \lambda_p \left(\frac{dT}{dx}\right)\Big|^p\right) \Delta t$$
(III.44)

$$= \left(\lambda_e \left(\frac{T^e - T^p}{\delta x_e}\right) + h_e \left(T_e - T_1\right)\right) \Delta t$$
(III.45)

Avec:

$$-\lambda \left(\frac{dT}{dx}\right)\Big|^{p=1} = h_e \left(T_e - T_1\right)$$
(III.46)

$$I = \frac{\lambda_e \,\Delta t}{\delta x_e} \,T^e - \frac{\lambda_e \,\Delta t}{\delta x_e} T^p + h_e \Delta t \,(T_e - T_1) \tag{III.47}$$

$$II = -\int_{w}^{e} \int_{t}^{T+Dt} \rho C_{p} \frac{dT}{dt} dx dt = -\rho C_{p} \delta x_{e} \left(T_{t}^{p} - T_{t1}^{p} \right)$$
(III.48)

Donc:

$$=\frac{\frac{\lambda_e}{\delta x_e}\Delta t + T^E + \frac{\lambda_e \Delta t}{\delta x_e}T^p + h_e \Delta t (T_e - T_1) - \rho C_p \delta x_e (T_t^p - T_{t_0}^p)}{Dt} = 0$$
(III.49)

$$\left(\frac{\lambda_e}{\delta x_e} + \rho C_p \ \frac{\delta x_e}{\Delta t}\right) T_t^p = \frac{\lambda_e}{\delta x_e} T^e + \rho C_p \ \frac{\delta x_e}{\Delta t} \ T_{t0}^p + h_e \left(T_e - T_1\right)$$
(III.50)

Avec:

$$T_e = T_{my} + T_{my} \times \sin\left(\frac{\pi}{12}t - \frac{3\pi}{4}\right) \tag{III.51}$$



Figure. III.8. volume fini au première nœud $(T_{exterieur})$

<u>Nœud (2→ n-1)</u> (Figure. III.9)

$$\int_{w}^{p} \int_{t}^{T+Dt} -\rho C_{p} \frac{dT}{dt} + \lambda \frac{\partial}{\partial x} \left(\frac{dT}{dx} \right) dx dt$$

$$II \qquad I \qquad I$$
(III.52)

$$I = \lambda \int_{w}^{p} \int_{t}^{T+Dt} \frac{\partial}{\partial x} \left(\frac{dT}{dx}\right) dx \, dt = \lambda \left. \frac{\partial T}{\partial x} \right|_{w}^{p} \Delta t$$
(III.53)

$$= \left(\lambda \left. \frac{\partial T}{\partial x} \right|^p - \lambda \frac{\partial T}{\partial x} \left|^w \right) \Delta t \tag{III.54}$$

$$= \left(-h_i \left(T_n - T_i\right) - \lambda_w \left(\frac{T^p - T^w}{\delta x_w}\right)\right) \Delta t$$
(III.55)

$$I = -h_i \Delta t \left(T_n - T_i \right) - \lambda_w \frac{\Delta t}{\delta x_w} T^p + \lambda_w \frac{\Delta t}{\delta x_w} T^w$$
(III.56)

$$II = -\int_{w}^{p} \int_{t}^{T+Dt} \rho C_{p} \frac{dT}{dt} dx dt = -\rho C_{p} \delta x_{w} \left(T_{t}^{p} - T_{t0}^{p} \right)$$
(III.57)

Donc:

$$=\frac{-h_{i}\Delta t (T_{n}-T_{i})-\frac{\lambda_{w}\Delta t}{\Delta x_{w}}T^{p}+\lambda_{w}\frac{\Delta t}{\delta x_{w}}T^{w}-\rho C_{p} \delta x_{w} (T_{t}^{p}-T_{t0}^{p})}{Dt}=0$$
(III.58)

$$\left(\frac{\lambda_w}{\delta x_w} + \rho C_p \ \frac{\delta x_w}{\Delta t}\right) T_t^p = \rho C_p \ \frac{\delta x_w}{\Delta t} \ T_{t0}^p - h_i (T_n - T_i) + \frac{\lambda_w \ T^w}{\delta x_w}$$
(III.59)

L'ept(1)
$$\rightarrow n = 1$$

 $\left(\frac{\lambda_e}{\delta x_e} + \rho C_p \ \frac{\delta x_e}{\Delta t}\right) T_t^p = \frac{\lambda_e}{\delta x_e} T^e + \rho C_p \ \frac{\delta x_e}{\Delta t} \ T_{t0}^p + h_e \left(T_e - T_p\right)$
(III.60)

$$\left(\frac{\lambda_e}{\delta x_e} + h_e + \rho C_p \ \frac{\delta x_e}{\Delta t}\right) T_t^p = \rho C_p \ \frac{\delta x_e}{\Delta t} \ T_{t0}^p + \frac{\lambda_e}{\delta x_e} T^e + h_e \ T_e \ \dots (*)$$
(III.61)

l'exterieur

Avec :

$$\alpha_e = \frac{\lambda_e}{\delta x_e} \qquad \qquad \alpha_{t_e} = \rho C_p \ \frac{\delta x_e}{\Delta t}$$

l'ept (3) $\rightarrow n = n$

$$\left(\frac{\lambda_w}{\delta x_w} + \rho C_p \ \frac{\delta x_w}{\Delta t}\right) T_t^p = \rho C_p \ \frac{\delta x_e}{\Delta t} \ T_{t0}^p - h_i \ T^p \ + h_i \ T_i + \frac{\lambda_w \ T^w}{\delta x_w}$$
(III.62)

$$\left(\frac{\lambda_w}{\delta x_w} + h_i + \rho C_p \ \frac{\delta x_w}{\Delta t}\right) T_t^p = \rho C_p \ \frac{\delta x_w}{\Delta t} \ T_{t0}^p + \frac{\lambda_w \ T^w}{\delta x_w} + h_i \ T_i \dots \dots (***)$$
(III.63)

Avec :



Figure. III.9.derniers nœud (T_{interieur})

Nœud 2: Figure. III.10

L'ept (2)
$$\rightarrow n = n - 1$$

$$\frac{-\frac{\lambda_e}{\delta x_e}\Delta t \, T^E + \frac{\lambda_e \, \Delta t}{\delta x_e} T^p + \frac{\lambda_w \, \Delta t}{\delta x_w} T^p - \frac{\lambda_w \, \Delta t}{\delta x_w} T^w + \frac{\rho \, C_p \, \Delta x}{\Delta t} (T_t^p - T_{t0}^p)}{Dt} = 0$$
(III.64)

$$\left(\frac{\lambda_e}{\delta x_e} + \frac{\lambda_w}{\delta x_w} + \frac{\rho C_p D x}{\Delta t}\right) T_{t0}^p = \frac{\lambda_e}{\delta x_e} T^e + \frac{\lambda_w}{\delta x_w} T^w + \frac{\rho C_p \Delta x}{\Delta t} T_{t0}^p \quad (**)$$
(III.65)

Avec:

$$\alpha_e = \frac{\lambda_e}{\delta x_e} \qquad \alpha_w = \frac{\lambda_w}{\delta x_w} \qquad \alpha_{tp} = \frac{\rho C_p \,\Delta x}{\Delta t}$$

Équation algébrique



Figure. III.10. Discrétisation en volumes finis à la surface

nœud1 \rightarrow (*)		
nœud2 \rightarrow n – 1 (**)		
næud $3 \rightarrow n$ (***)		
Tels que :		
δx_e	:	Distance entre les noeuds P et E
δx_w	:	Distance entre les noeuds W et P

$$\delta x$$
 : Longueur de volume fini
 $\Delta x = \delta x_e + \delta x_w$

Ainsi, nous obtenons une équation algébrique qui relie chaque nœud principal "P" aux nœuds adjacents "E" et "W". Si la discrétisation du domaine comporte N nœuds, on obtient Résoudre un système de N équations à N inconnues. Le système résultant sera Méthodes numériques de résolution. $a_P = a_E + a_W$



Figure III.11. Organigramme du code de calcul

III.3.Conclusion

Dans ce chapitre nous présentons les différentes méthodes numériques utilisées pour résoudre les équations aux dérivées partielle caractéristique au problème étudie. Dans notre nous avons opté la méthode des volumes finis comme une méthode de résolution des équations aux

dérivée partielles caractéristique au problème de transfert de chaleur dans une paroi multicouche en monodimensionnel. Les résultats obtenu par notre code de calcule développée son l'invironnt MATLAB seront présentées dans le chapitre suivant.

IV.1.Introduction

Dans ce chapitre, nous allons présenter et étudier l'effet de différentes propriétés thermiques des matériaux utilisés pour construire des parois, telles que la conductivité thermique, la capacité massique thermique et la masse volumique des matériaux, sur l'évolution de la température à l'intérieur du paroi étudié. Les résultats des simulations thermiques seront présentés en détail. Ces résultats ont été obtenus à partir d'un code de calcul développé sons l'environnement MATLAB basé sur la méthode des volumes finis comme une méthode des équations aux dérivées partielles caractéristique au problème de transfert de chaleur dans une paroi multicouche.

IV.2.Description du système

Le problème que nous allons étudier consiste à la résolution de l'équation de la chaleur en monodimensionnelle dans des parois multicouches avec différents matériaux utilisées dans la construction de ces parois. Dans notre étude, nous avons modélisé huit parois multicouches, le premier et le deuxième à trois couches ; le troisième à quatre couches ; et le quatrième et le cinquième et le sixème à cinq couches.

IV.3.Application N°:1

Paroi à trois couches : enduit ciment, béton et plaque de plâtre Considérez le Paroi à trois couches illustré dans figure ci-dessous, ses propriétés thermiques sont présenté dans le tableau IV.1.



Couche N°1

Enduit ciment

Couche N° 2 :

Couche N° 3 :

Béton Plaque de plâtre



Figure IV.1.: Paroi à trois couches

Les propriétés thermiques	Couche N° 1	Couche N° 2	Couche N° 3
Masse volumique	1900 Kg/m ³	2300 Kg/m ³	900 Kg/m ³
Conductivité thermique	1 W/m. K	1.75 W/m. K	0.25 W/m. K
Chaleur massique	1000 J/Kg. K	600 J/Kg. K	400 J/Kg. K
Epaisseur	0.015 m	0.20 m	0.015m

Tableau IV. 1. Les propriétés thermiques des matériaux.[13][4][42]

De notre code calcul le post-processeur permettant la visualisation en 1D et 2D de l'évolution de la température. Les figures IV.2., IV.3., et IV.4. représentent respectivement évolution temporelle de la température au dernier nœud et premier nœuds du paroi modélisée dans le temps et évolution spatio-temporelle de la température de paroi modélisée .



Figure: IV.2. : Evolution temporelle de la température au premier nœud de la paroi modélisée.



FigureIV.3.: Evolution temporelle de la température au dernier nœud de la paroi modélisée.





-Interpretations

Au début, nous avons remarqué que plus le nombre de nœuds dans tous les figures était élevé, plus l'allure de température était précise.

À partir de ces figures, nous remarquons que la forme de température du dernier nœud est une forme exponentielle lors des régime transitoires, il atteint sa valeur maximale 30.1° C à t = 43 heures. Après cette valeur, la tendance de la température se stabilise pendant un certain temps sons forme sinusoïdale, similaire à l'allure de température d'entrée. On calcul l'amortissement entre les deux allures, la température du dernier nœud et température d'entrée. sachant que,

l'amortissement exprime que l'amplitude de la température de sortie est inferieur à elle d'entrée .

• l'amortissement A :

$$A = \frac{T_{max}}{Te_{max}} = \frac{30.1}{40.4} = 0.74$$

IV.4. Application N° 2 :

Paroi à trois couches : enduit ciment , brique et plaque de plâtre .

Soit une paroi à trois couches représenté dans la figure ci-dessous, les propriétés thermiques de chaque sont présentées dans le tableau IV. 2.



Figure. IV.5.: Paroi à trois couches

Les propriétés thermiques	Couche N° 1	Couche N° 2	Couche N° 3
Masse volumique	1900 Kg/m ³	1000 Kg/m ³	900 Kg/m ³
Conductivité thermique	1 W/m. K	0.35 W/m. K	0.25 W/m. K
Chaleur massique	1000 J/Kg. K	250 J/Kg. K	400 J/Kg. K
Epaisseur	0.015 m	0.20 m	0.015m

Tableau.IV.2. Les propriétés thermiques des matériaux.[4][11][42]

Les figures IV.6., IV.7. et IV.8. représentent l'évolution temporelle de la température au premiers nœud et dernier nœuds de la paroi modélisée et l'évolution spatio-temporelle de la température de la paroi modélisée .



Figure: IV.6. : Evolution temporelle de la température au premier nœud de la paroi modélisée



Figure: IV.7.: Evolution temporelle de la température au dernier nœud de la paroi modélisée.



Figure: IV.8.: L'évolution spatio-temporelle de la température de la paroi modélisée.

D'après ces figures, nous constatons les mêmes remarques que le cas précédents mais dans ce cas la température au dernier nœud atteigne une valeur maximale de 29.5 °C à t = 43 H.

Nous calculons l'amortissement entre les deux allures, la température au dernier nœud et la température d'entrée .

• l'amortissement A :

$$A = \frac{T_{max}}{Te_{max}} = \frac{29.5}{40.4} = 0.73$$

D'après les résultats obtenus, nous remarquons que la température au dernier nœud pour la deuxième Application est inferieur à celle de la première Application . On peut donc dire que les parois contenant des briques sont plus adaptés au condition de climat chaud En raison de sa faible conductivité thermique.

IV.5. Application N° 3 :

Paroi à quatre couches : enduit ciment , béton , béton et plaque de plâtre .

Soit une paroi à quatre couches représenté dans la figure ci-dessous, les propriétés thermiques de chaque sont présentées dans le tableau IV. 3.

Milieu extérieur (he)	Couche N° 1 : Enduit ciment	Couche N° 2 : Béton	Couche N° 3 : Béton	Couche N° 4 : Plaque de plâtre	Milieu intérieur (hi)
N I	-	-			

Figure IV.9. : Paroi à quatre couches

Les propriétés thermiques	Couche N° 1	Couche N° 2	Couche N° 3	Couche N° 4
Masse volumique	1900 Kg/m ³	2300 Kg/m ³	2300 Kg/m ³	900 Kg/m ³
Conductivité thermique	1 W/m. K	1.75 W/m. K	1.75 W/m. K	0.25 W/m. K
Chaleur massique	1000 J/Kg. K	600 J/Kg. K	600 J/Kg. K	400 J/Kg. K
Epaisseur	0.015 m	0.20 m	0.20m	0.015m

 Tableau IV.3. Les propriétés thermiques des matériaux.[13][4][42]

Les figure IV.10., IV.11. et IV.12. représentent respectivement l'évolution temporelle de la température au premiers nœud et dernier nœuds de la paroi modélisée et l'évolution spatio-temporelle de la température de la paroi modélisée .



Figure: IV.10. : Evolution temporelle de la température au premier nœud de la paroi modélisée.



Figure: IV.11.: Evolution temporelle de la température au dernier nœud de la paroi modélisée.



Figure: IV.12.: L'évolution spatio-temporelle de la température de la paroi modélisée

À la lumiére de ces résultats, nous remarquons que la forme de température du dernier nœud est une forme exponentielle lors de régime transitoire, il atteint une valeur maximale de 28,5°C à t = 43H. Après cette valeur, la allure de la température se stabilise pendant un certain temps sons forme sinusoïdale, similaire à la courbe de température d'entrée.

• l'amortissement A :

$$A = \frac{T_{max}}{Te_{max}} = \frac{28.5}{40.4} = 0.70$$

D'après les résultats obtenus, nous remarquons que l'amortissement calculé dans la troisième application est inférieur à ceux obtenus pour le cas de premier application qui comporte une seul couches de béton. Donc on peut dire que la paroi qui comporte deux couches de béton est mieux adaptée au condition de climat chaud grâce à l'augmentation de l'épaisseur de la paroi modélisée dans la troisième application, c'est-à-dire que l'augmentation de l'épaisseur de la paroi augmente son isolation thermique.

IV.6. Application Nº 4 : Paroi à quatre couches

enduit ciment, brique, brique et plaque de plâtre.

Soit une paroi à quatre couches représenté dans la figure ci-dessous, les propriétés thermiques de chaque sont présentées dans le tableau IV.4.



Figure IV.13. : Paroi à quatre couches

Les propriétés thermiques	Couche N° 1	Couche N° 2	Couche N° 3	Couche N° 4
Masse volumique	1900 Kg/m ³	1000 Kg/m ³	1000 Kg/m ³	900 Kg/m ³
Conductivité thermique	1 W/m. K	0.35 W/m. K	0.35 W/m. K	0.25 W/m. K
Chaleur massique	1000 J/Kg. K	250 J/Kg. K	250 J/Kg. K	400 J/Kg. K
Epaisseur	0.015 m	0.20 m	0.20m	0.015m

TableauIV.4. Les propriétés thermiques des matériaux.[13][11][42]
Les figure IV.14., IV.15. et IV.16. représentent respectivement l'évolution temporelle de la température au premiers nœud et dernier nœuds de la paroi modélisée et l'évolution spatio-temporelle de la température de la paroi modélisée .



Figure: IV.14. : Evolution temporelle de la température au premier nœud de la paroi modélisée.



Figure: IV.15.: Evolution temporelle de la température au dernier nœud de la paroi modélisée.



Figure: IV.16.: L'évolution spatio-temporelle de la température de la paroi modélisée.

D'après ces figures, nous constatons la température au dernier nœud atteigne une valeur maximale de 29° C à t = 44 H. Pour l'amortissement entre les deux allures de la température d'entrée et de sortie on

• l'amortissement A :

$$A = \frac{T_{max}}{Te_{max}} = \frac{29}{40.4} = 0.71$$

D'après les résultats obtenus, nous remarquons que l'amortissement calculé dans la quatrième application est plus faible que dans le cas où une seule couche de brique a été incluse dans la deuxième application. On peut donc dire qu'un paroi à deux couches de brique est mieux adapté aux conditions de climat chaud du fait que l'épaisseur accrue du paroi modélisé dans la quatrième application, c'est-à-dire que l'épaisseur du paroi augmente son isolation thermique.

IV.7. Application N° 5 : Paroi à cinq couches

enduit ciment, brique, Air, brique et plaque de plâtre.

Soit une paroi à cinq couches représenté dans la figure ci-dessous, les propriétés thermiques de chaque sont présentées dans le tableau IV. 5.

Milieu extérieur (he)	Couche N° 1 : Enduit ciment	Couche N° 2 : Brique	Couche N° 3 : Air	Couche N° 4 : Brique	Couche N° 5 : Plaque de plâtre	Milieu intérieur (hi)
\geq						V

Figure IV.17. : Paroi à cinq couches

Les propriétés	Couche N°	Couche N°	Couche N° 3	Couche N°	Couche N°
thermiques	1	2		4	5
Masse volumique	1900 Kg/m ³	1000 Kg/m ³	1.292 Kg/m ³	1000 Kg/m ³	900 Kg/m ³
Conductivité	1 W/m. K	0.35 W/m.	0.0262 W/m.	0.35 W/m.	0.25 W/m.
thermique		K	K	K	K
Chaleur massique	1000 J/Kg.	250 J/Kg.	1004 J/Kg.	250 J/Kg.	400 J/Kg.
	K	K	K	K	K
Epaisseur	0.015m	0.20m	0.05m	0.20m	0.015m

TableauIV.5. Les propriétés thermiques des matériaux.[13][11][42]

Les figures IV.18. IV.19.et IV.20.:représentent respectivement l'évolution temporelle de la température au premiers nœud et dernier nœuds de la paroi modélisée et l'évolution spatio-temporelle de la température de la paroi modélisée .



Figure: IV.18 : Evolution temporelle de la température au premier nœud de la paroi modélisée.



Figure: IV.19.: Evolution temporelle de la température au dernier nœud de la paroi modélisée.



Figure: IV.20.: L'évolution spatio-temporelle de la température de la paroi modélisée.

D'après ces figures ,nous constatons les mêmes remarques que dans les cas précédents, Mais l'allure de la température du dernier nœud prend une forme exponentielle durant un régime transitoire de temps très long par rapport aux cas précédents , il atteint une valeur maximale de t = 45 H est de 29 °C. Pour l'amortissement entre deux l'allures Les températures d'entrée et de sortie que nous obtenons:

• l'amortissement A :

$$A = \frac{T_{max}}{Te_{max}} = \frac{29}{40.4} = 0.71$$

IV.8. Application Nº 6: Paroi à cinq couches

enduit ciment, béton, air, béton et plaque de plâtre.

Soit une paroi à cinq couches représenté dans la figure ci-dessous, les propriétés thermiques de chaque sont présentées dans le tableau IV. 6.



Figure IV.21.: Paroi à cinq couches

Les propriétés thermiques	Couche N° 1	Couche N° 2	Couche N° 3	Couche N° 4	Couche N° 5
Masse volumique	1900 Kg/m ³	2300 Kg/m ³	1.292 Kg/m ³	2300 Kg/m ³	900 Kg/m ³
Conductivité thermique	1 W/m. K	1.75 W/m. K	0.0262 W/m. K	1.75 W/m. K	0.25 W/m. K
Chaleur massique	1000 J/Kg. K	600 J/Kg. K	1004 J/Kg. K	600 J/Kg. K	400 J/Kg. K
Epaisseur	0.015m	0.20m	0.05m	0.20m	0.015m

TableauIV.6. Les propriétés thermiques des matériaux.[13][4][42]

Les figures. IV.22,IV.23.,et IV.24. :représentent respectivement l'évolution temporelle de la température au premiers nœud et dernier nœuds de la paroi modélisée dans le temps et l'évolution spatio-temporelle de la température de la paroi modélisée .



Figure: IV.22. : Evolution temporelle de la température au premier nœud de la paroi modélisée.



Figure :IV.23.: Evolution temporelle de la température au dernier nœud de la paroi modélisée.





D'après ces figures ,nous constatons les mêmes remarques que dans les cas précédents, Mais l'allure de la température du dernier nœud prend une forme exponentielle durant un régime transitoire de temps très long par rapport aux cas précédents , il atteint une valeur maximale de t = 44 H est de 28.3 °C. Pour l'amortissement entre deux l'allures Les températures d'entrée et de sortie que nous obtenons:

• l'amortissement A :

$$A = \frac{T_{max}}{Te_{max}} = \frac{28.3}{40.4} = 0.70$$

D'après les résultats obtenus, , nous remarquons que la température au dernier nœud pour La sixième application est inférieur à aux obtenus dans les cas précédents.

On peut dire qu'un paroi composé de deux couches de béton séparées par une couche d'air est mieux pour le climat chaud en raison de sa conductivité thermique. C`st à dire l'air est un isolant thermique .

IV.9.Application N°7

Paroi à cinq couches: enduit ciment, brique, polystyrène, brique et plaque de plâtre . Soit une paroi à cinq couches représenté dans la figure ci-dessous, les propriétés thermiques de chaque matériaux sont présentées dans le tableau IV. 7.



Figure IV.25 : Paroi à cinq couches

Les propriétés	Couche N°	Couche N°	Couche N°	Couche N°	Couche N°
thermiques	1	2	3	4	5
	1000	1000	2	1000	2
Masse volumique	1900	1000	1060 Kg/m ³	1000	900 Kg/m ³
	Kg/m ³	Kg/m ³		Kg/m ³	
	C	e		C	
Conductivité	1 W/m. K	0.35 W/m.	0.033 W/m.	0.35 W/m.	0.25 W/m.
thermique		K	K	Κ	K
Chaleur massique	1000 J/Kg.	250 J/Kg.	1450 J/Kg.	250 J/Kg.	400 J/Kg.
	K	Κ	K	K	K
Epaisseur	0.015m	0.20m	0.05m	0.20m	0.015m

TableauIV.7. Les propriétés thermiques des matériaux.[13][11][41][42]

Les figures IV.26. IV.27.et IV.28:représentent respectivement l'évolution temporelle de la température au premiers nœud et dernier nœuds de la paroi modélisée et l'évolution spatio-temporelle de la temperature de la paroi modélisée .



Figure: IV.26. : Evolution temporelle de la température au premier nœud de la paroi modélisée.



Figure: IV27: Evolution temporelle de la température au dernier nœud de la paroi modélisée.



Figure: IV.28.: L'évolution spatio-temporelle de la température de la paroi modélisée.

D'après ces figures ,nous constatons les mêmes remarques que dans les cas précédents, Mais l'allure de la température du dernier nœud prend une forme exponentielle durant un régime transitoire de temps très long par rapport aux cas précédents , il atteint une valeur maximale de t = 44 H est de 28.2 °C. Pour un amortissement entre deux l'allures Les températures d'entrée et de sortie que nous obtenons:

• l'amortissement A :

$$A = \frac{T_{max}}{Te_{max}} = \frac{28.2}{40.4} = 0.68$$

D'après les résultats obtenus, nous remarquons que l'amortissement calculé dans la sixième application est inférieur à ceux obtenus pour tous les cas precedents, cela est dû à la différence de capacité thermique des deux matériaux "elle constaté aussi que le polystyrène est plus isolé que l'air ". Donc la paroi qui comporte deux couches de brique séparé par une couche de polystyrène c'est mieux l'solé par rapport la même paroi qui séparé par une couche d'air .

IV.10.Application N° 8: Paroi à cinq couches

Enduit ciment, Béton, Polystyrène, Béton et Plaque de plâtre .

Soit une paroi à cinq couches représenté dans la figure ci-dessous, les propriétés thermiques de chaque matériaux sont présentées dans le tableau IV. 8.



Figure IV.29.: Paroi à cinq couches

Les propriétés	Couche N°	Couche N°	Couche N°	Couche N°	Couche N°
thermiques	1	2	3	4	5
Masse volumique	1900	2300	1060 Kg/m ³	2300	900 Kg/m ³
	Kg/m ³	Kg/m ³		Kg/m ³	
Conductivitá	1 W/m V	1 75	0.022 W/m	1 75	0.25 W//m
Conductivite	1 W/III. K	1.75	0.033 W/m.	1./3	0.25 W/m.
thermique		W/m. K	K	W/m. K	K
Chaleur massique	1000 J/Kg.	600	1450 J/Kg.	600	400 J/Kg.
	K	J/Kg. K	K	J/Kg. K	K
Epaisseur	0.015m	0.20m	0.05m	0.20m	0.015m

 TableauIV.8.
 Les propriétés thermiques des matériaux.
 [13][4][41][42]

Les figures IV.30. IV.31.et IV.32. :représentent respectivement l'évolution temporelle de la température au premiers nœud et dernier nœuds de la paroi modélisée et l'évolution spatio-temporelle de la température de la paroi modélisée .



Figure: IV.30. : Evolution temporelle de la température au premier nœud de la paroi modélisée.



FigureIV.31.: Evolution temporelle de la température au dernier nœud de la paroi modélisée.



Figure: IV.32.: L'évolution spatio-temporelle de la température de la paroi modélisée.

D'après ces figures ,nous constatons les mêmes remarques que dans les cas précédents, Mais l'allure de la température du dernier nœud prend une forme exponentielle durant un régime transitoire de temps très long par rapport aux cas précédents , il atteint une valeur maximale de : t = 44 H est de 27.8 °C. Pour un amortissement entre deux l'allures Les températures d'entrée et de sortie que nous obtenons:

• l'amortissement A :

$$A = \frac{T_{max}}{Te_{max}} = \frac{27.8}{40.4} = 0.68$$

D'après les résultats obtenus ,Nous avons également constaté que le polystyrène est plus isolant que l'air en raison de la capacité thermique, donc le matériau qui stocke peu de chaleur est plus isolant. On peut donc dire qu'il y a un paroi avec deux couches de bétons, et Une couche de polystyrène est mieux utilisée comme isolant conditions au de climat chaud.

IV.11.Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons présenté les résultats de simulation de obtenus par notre code de calcul développé sons l'enivrement MATLAB, ce code est basé sur la méthode des volumes fini comme méthode de résolution des opérations aux dérivées partielles caractéristiques au problème de transfert de chaleur dans une paroi multicouche.

Notre résultats obtenus montré que l'évolution temporelle de la température dans la paroi multicouche est influencé par plusieurs paramètres, il s'agit de la conductivité thermique la chaleur massique et l'épaisseur de chaque couche éventuellement le type de matériau utilisé dans chaque couche .

Conclusion Générale

Dans ce travail nous avons présenté les résultats de la modélisation des phénomènes thermiques dans une paroi multicouches par la méthode des volumes finis. Et dans notre étude, nous avons modélisé de défirent matériaux de constriction et en pulse comme bien de couche de paroi, avec l'absence de source de chaleur et la dépendance à la chaleur du milieu extérieur. L'ensemble de notre rapport se situe dans :

- La modélisation des phénomènes thermiques dans une paroi multicouches par la méthode des volumes finis.
- Les différents résultats obtenus par le logiciel MATLA qui basé sur la méthode des volumes finis.
- La comparaison enter les résultats et comparaison entre les résultats obtenus grâce aux résultats du logiciel MATLAB et le nombre de couches du mur et la qualité des matériaux qui le composent avec l'identification des meilleurs matériaux d'isolation thermique.

Le code informatique développé pour résoudre notre système mathématique fonctionne pour n'importe quel nombre de couches de murs à modéliser, et il donne des résultats assez précis et assez rapides.

Code informatique développé pour résoudre notre problème D'un point de vue, afin de bien comprendre l'application de l'approche volumes finis à la modélisation de la conduction thermique, il est intéressant de : • Développer des applications de la méthode des volumes finis en 2D et 3D, • Dans ce cas, utilisez cette méthode pour simuler d'autres phénomènes thermiques, la convection naturelle, la convection forcée et le rayonnement. Le système mathématique est adapté à n'importe quel nombre de couches de murs à modéliser, il donne des résultats rapidement et avec une précision suffisante.

Bibliographie

[1]:A.P. Gagge, J.A.J. Stolwijk, and J.D. Hardy. Comfort and thermal sensations and associated physiological responses at various ambient temperatures. Environmental Research , 1(1):1–20, June 1967.

[2] : L Courard. Travail de fin d'études réalisé en vue de l'obtention du grade de Master en Ingénieur Civil Architecte par Jehanne PAULUS.

[3]: BOUSMAT ABDELKADER, BELHACEN Mohamed Alaà Eddine, Synthèse bibliographique sur les principales dégradations affectant les constructions en béton armé, mémoire de master, Université Abdelhamid Ibn Badis de Mostaganem 2019-2020

[4] :RACHI LEILA, DENDANI MOHAMED AMINE, INFLUENCE DES DIFFERENTES
 GRANULOMETRIES DES AGREGATS SUR LE COMPORTEMENT MECANIQUE DU
 BETON ORDINAIRE, mémoire de master, UNIVERSITE DE M'HAMED BOUGARA –
 BOUMERDES 2016/2017

[5] : HACHEMI NADIR, BOUSSA ADEL, Influence des différentes granulométries du sable sur le comportement mécanique du béton, mémoire de master, UNIVERSITE DE M'HAMED BOUGARA –BOUMERDES 2016/2017

[6] : DJOUHRI Mohamed, Confection d'une brique à base de sable de dunes, mémoire de magister, Université KASDI Merbah de Ouargla 2007

[7] : Cellule de recherche Architecture et Climat. Isolation thermique par l'intérieur des murs existants en briques pleines, July 2010

[8] :Modeste Kameni Nematchoua, Chrysostôme R.R. Raminosoa, Ramaroson Mamiharijaona, Tchinda René, José A. Orosa, Watis Elvis, and Pierre Meukam. Study of the economical and optimum thermal insulation thickness for buildings in a wet and hot tropical climate : Case of Cameroon. *Renewable and Sustainable Energy Reviews*, 50 :1192–1202, October 2015

[9] :ADIL DU LOIRET. Guide isolation thermique.page 19

[10] :Mustapha DIDA. Contribution à l'étude de l'effet d'isolation thermique sur la consommation énergétique des bâtiments.Mémoire de fin d'études pour l'obtention du Master en Génie Energétique.page 88, June 2016

[11]: Francesco Asdrubali. A review of unconventional sustainable building insulation materials. page 17, 2015.

[12] : AYADI Walid abdelghani, GUENOUNE Abdelmalek, Valorisation des sables locaux dans la formulation de béton ordinaire, mémoire de master, UNIVERSITE M'HAMED BOUGARA-BOUMERDES 2015/2016

[13] :BELMOKHTAR NASSIMA, ZERAIG AKILA, Effet du mode d'introduction de la nanosilice sur les propriétés rhéologiques et physicomécaniques des pâtes cimentaires et mortiers de ciment, mémoire de master, UNIVERSITE DE M'HAMED BOUGARA – BOUMERDES 2016 – 2017

[14] :Impact des systèmes de parois multicouches masse et résistance thermique à base de brique de terre comprimée sur le confort thermique de l'habitat en climat chaud

[15] :Site : https://isolation-thermique.org/choisir-isolant-thermique/polystyrene-expanse

[16]: Site: https://jardinage.lemonde.fr/dossier-2286-beton-cellulaire.html

[17] :Site : https://travauxbeton.fr/faire-ciment/

[18] :Site : https://orobrique.ma/la-brique-un-produit-sain-et-durable/

[19] : Thermo10 : Transferts thermiques 1 (livre)

[20]: Stéphane Olivier et Hubert Gié, *Thermodynamique*, Paris, Tec & Doc
Lavoisier, coll. « Sciences physiques », 1998, 512 p. (<u>ISBN</u> 978-2-7430-0133-9), p. 133

Richard Taillet, Loïc Villain et Pascal Febvre, *Dictionnaire de physique*, De Boeck Superieur, 23 janvier 2018, 976 p. (ISBN 978-2-8073-0744-5, <u>lire en ligne [archive]</u>).

Bibliographie

- Transferts Thermiques, Bruno Chéron, Édition Ellipses, 1999.
- Les bases de la mécanique des fluides et des transferts de chaleur et de masse pour l'ingénieur, Esteban Saatdjian, Sapientia Éditions 2009, (<u>ISBN 978-2-911761-85-0</u>).

 René Leleu, *Transferts de chaleur*, Paris, <u>Éditions techniques de l'ingénieur</u>, 1992 (<u>BNF 14017046, lire en ligne [archive]</u>)

[21] : L. ABDALLAH, B. TAREK, Etude expérimentale des transferts thermiques dans un local muni d'un isolant à base végétale. Mémoire de master, Université kasdi merbah

d'Ouargla (2017).

[22] : Transferts thermiques, transparents de cours, MP, Lycée Montesquieu (Le Mans), Olivier Granier (livre) ;Transferts thermiques Conduction – Convection - Rayonneme

[23] : Document Transferts thermiques ,*Cours Transferts thermiques 2ème année Ecole* 158 *des Mines Nancy*

[24] : A. HADDAD. Transferts thermiques un cours de base pour les étudiant en cycle de graduation, Dar-El-Djazairia, Alger, (2001).

[25] :Chapitre I : Etat de l'art MÉMOIRE DE MASTER : Etude de la convection laminaire sur une plaque plane chaude pour différents

Présenté et soutenu par : Mr. Benacer Bousaria Université Mohamed Khider de Biskra

[26] : J.A. Duffie and W.A. Beckman, Solar Energy Thermal Processes. Second Edition. Wiley Interscience, New York, (1974).

[27] :S. BENSAADA, M. T. BOUZIANE. Cours. https://docplayer.fr/19014578-bensaadamt-bouziane-transfert-de-chaleur (date de consultation le 16/02/2019).

[28] : E .ZIDI. Modélisation et simulation d'écoulement de fluide multi constituants en milieu poreux .Mémoire de Magistère, Université Biskra. (2004).

[29] : F. DOUMENC. Cours « Eléments de thermodynamique et thermique ». Université Pierre et Marie Curie. Année (2009/2010).

[30] : Alexandre Ern. "Aide-mémoire Éléments .nis". Paris, 2005.

[31] : Salhi Hicham. "etude numerique de la convection naturelle dans les enceintes nano .uide",2015

[32] : CHOUBAR Khoutir et HERREM Zina «Modélisation des phénomènes électromagnétiques par la méthode des volumes finis dans un dispositif axisymétrique», Université Mohamed Boudiaf - m'sila, 2006 [33] : BELKHIRI Yamina «Modélisation des Phénomènes Electromagnétiques et Mécaniques Couplés par la Méthode des Volumes Finis (CVM)», UNIVERSITE DE BATNA.

[34] : Bergoug Nassima «Etude de l'influence des matériaux ferromagnétiques sur les performances d'une machine MHD par la modélisation numérique 2D», Université de Batna, 2006.

[35]: SUHAS V.patankar «Numerical heat transfer and fluid», Series in computational methods in mechanics and thermal science, University of Minnesota

[36] : NEGADI Chahrazad, Résolution numérique de l'équation de chaleur stationnaire à deux dimensions, mémoire de master, UNIVERSITE « Dr. TAHAR MOULAY » DE SAIDA 2018 – 2019.

 [37]: KORICHI Wennassa, Simulation numérique d'une plaque bidimensionnelle avec source de chaleur, Mémoire de fin d'études en vue de l'obtention du diplôme
 Master, Université Mohamed khider – BISKRA – 2014

[38] : DEBOUB Ilyas, Etude Et Dimensionnement D'une Machine Supraconductrice, mémoire de master, Université Mohamed Khider Biskra 01 Juin 2017

[39] : HAMADA KARIMA, ETUDE DU TRANSFERT DE CHALEUR A TRAVERS UNE AILETTE VERTICALE, MEMOIRE DE MAGISTER

[40] : MERABET AYECHE Chahra, Modélisation et simulation des phénomènes thermoconvectifs des écoulements se produisant dans des cavités : Influence du rayonnement thermique, Université 20 Août-1955 Skikda

[41] Mansouri Zine Eddine, Etude Numérique des performances des matériaux isolants dans le bâtiment (régime permanent) sous conditions de températures réelles de Constantine, mémoire de master, Université Larbi Ben M'hidi Oum -El –Bouaghi 2 juillet 2018.

[42] RACHEDI Mokhtar, Contribution à l'Etude de la durabilité de mortier de plâtre à base de sable de dunes renforcé par des fibres de palmier dattier, mémoire de magister, UNIVERSITÉ KASDI MERBAH OUARGLA 2013